

617



Sc.N. 75/68^B



**PROGRAMMATION LINEAIRE A VARIABLES BOOLEENNES
PAR LA METHODE S.E.P.**

THESE

pour l'obtention du

Doctorat de spécialité d'Informatique

soutenu le 5 décembre 1975

par

Olivier BEZAUT

BIBLIOTHEQUE SCIENCES NANCY 1



D 0952031185

Membres du Jury:

président: M. J. LEGRAS

examineurs: M^{me} C. ROLLAND

M. P. BOYER





**PROGRAMMATION LINEAIRE A VARIABLES BOOLEENNES
PAR LA METHODE S.E.P.**

THESE

pour l'obtention du

Doctorat de spécialité d'Informatique

soutenue le 5 décembre 1975

par

Olivier BEZAUT

Membres du Jury:

président: M. J. LEGRAS

examineurs: M^{me} C. ROLLAND

M. P. BOYER

Qu'il me soit permis de remercier Monsieur LEGRAS pour les conseils et encouragements qu'il n'a cessé de me prodiguer durant la poursuite de ce travail, Madame ROLLAND et Monsieur BOYER qui m'ont fait l'honneur de faire partie du jury ainsi que Monsieur STROSSER qui s'est intéressé avec sympathie à mon travail.

TABLE DES MATIERES

Introduction.

Chapitre I Principe fondamental de la méthode des séparations et des évaluations progressives.

- A. Introduction. I.1
- B. Propriété séparatrice. I.2
- C. Fonction d'évaluation et borne. I.4
- D. Critère de progression. I.6

Chapitre II Application de la méthode S.E.P. au cas d'un problème de programmation linéaire à variables booléennes.

- A. Principe fondamental. II.2
- B. Etude détaillée d'un exemple. II.8
- C. Enoncé de l'algorithme. II.25
- D. Programmation. II.32

Chapitre III Algorithme de Balas.

- A. Introduction. III.1
- B. Terminologie. III.2
- C. Enoncé de l'algorithme. III.3
- D. Etude d'un exemple simple. III.13
- E. Programme. III.18

Conclusion.

Bibliographie.

INTRODUCTION

Le présent travail a pour objet l'étude d'une méthode de résolution de programmes linéaires à variables booléennes.

De nombreuses recherches ont conduit à des algorithmes spécifiques, capables de résoudre certains types, plutôt que l'ensemble des problèmes de programmation linéaire, en tenant compte de la structure particulière de chaque classe de problèmes.

Un problème de programmation linéaire à variables booléennes s'énoncera sous une forme standard de la façon suivante:

$$A X \gg D$$

$$\min z = C X$$

$$x_j = 0 \text{ ou } 1$$

X est un vecteur à n composantes. Ce vecteur peut prendre 2^n états appelés dans la littérature "stratégies" représentant chacun une combinaison de n valeurs 0 ou 1.

Pour résoudre de tels problèmes, on examinera une suite de stratégies. Pour chacune d'elles, on déterminera si son domaine des solutions est vide ou non. Dans ce dernier cas on déterminera la valeur de la fonction attachée à cette stratégie.

Les deux algorithmes dont nous allons faire l'étude diffèrent par la méthode de choix des stratégies à examiner successivement, ainsi que par le critère de retour-arrière permettant de remonter dans l'arborescence pour déterminer le point de départ d'une nouvelle descendance.

Les deux premiers chapitres seront consacrés à l'étude de la méthode des séparations et évaluations progressives appelée aussi méthode "Branch and Bound" et le troisième chapitre sera l'énoncé de l'algorithme de Balas, qui présente des améliorations par rapport à l'algorithme classique.

Dans le premier chapitre nous analysons le principe fondamental de la méthode S.E.P.. Le deuxième chapitre consiste en l'application de cette méthode à des programmes linéaires spécifiques n'acceptant que des variables booléennes. Nous reprenons le principe fonda-

mental en le limitant à cette classe de problèmes. Ce paragraphe sera suivi du déroulement d'un exemple simple permettant de mettre en évidence les points essentiels de l'algorithme. Nous donnons ensuite l'énoncé de l'algorithme ainsi que l'organigramme et le programme correspondant.

Dans le troisième chapitre nous étudions l'algorithme de Balas qui diffère du précédent par un critère de choix de stratégies plus élaboré tenant compte de la fonction économique à optimiser et de la nature des différentes contraintes, ainsi que par un critère de retour-arrière permettant de limiter le nombre des calculs nécessaires à l'obtention du point de départ d'une nouvelle descendance. Nous énoncerons l'algorithme et présenterons le programme correspondant.

CHAPITRE I.

PRINCIPE FONDAMENTAL DE LA METHODE
DES SEPARATIONS ET DES EVALUATIONS PROGRESSIVES

A. INTRODUCTION

Considérons le problème à résoudre. Soit Π ce problème et soit $E = \{S_1, S_2, \dots, S_n\}$ l'ensemble dénombrable de ses solutions.

Suivant la nature du problème, on attache une fonction $f(S_j)$ à chacune de ces solutions. Nous chercherons par exemple, à minimiser la durée d'exécution d'un ensemble de tâches dans des problèmes d'ordonnement d'ateliers ou bien à minimiser la durée d'une tournée dans le problème du voyageur de commerce.

Ainsi le but de la résolution de Π est d'obtenir le sous-ensemble E_m des solutions correspondant au minimum de la fonction $f(S_j)$ pour un problème de minimisation et au maximum de la fonction $f(S_j)$ dans le cas d'un problème de maximisation en supposant évidemment qu'il existe un tel sous-ensemble des solutions.

Le principe de séparation dans cette méthode doit conduire à isoler des sous-ensembles de E de plus en plus réduits desquels on doit pouvoir déduire simplement une solution optimale ou l'ensemble des solutions optimales.

Les règles d'examen et de sélection ou "d'évaluations progressives" doivent permettre, de plus, après chaque séparation, de réduire le champ des investigations en éliminant le plus grand nombre possible de sous-ensembles de E inintéressants pour la suite du problème, et de choisir parmi les sous-ensembles restants celui auquel le principe de séparation doit être appliqué.

B. PROPRIETE SEPARATRICE

Connaissant la nature du problème soulevé, on choisit une propriété séparatrice \mathcal{P}_A permettant de faire une partition de l'ensemble E de ses solutions en k sous-ensembles disjoints A_1, A_2, \dots, A_k tels que:

$$\bigcup_{i=1, k} A_i = E$$

L'idéal serait que cette propriété séparatrice puisse faire en sorte d'isoler dans un même sous-ensemble les décisions les plus satisfaisantes du sous-ensemble séparé, c'est à dire de disséminer le moins possible parmi les divers sous-ensembles engendrés, les décisions proches de l'optimum.

Ainsi pour les problèmes de programmation linéaire que l'on résolvera par la méthode S.E.P., un sous-ensemble A_i obtenu par séparation pourra être de trois sortes:

- soit vide, s'il ne contient aucun élément, c'est à dire aucune solution;
- soit contenant un seul élément S_i . Une solution du problème, optimale ou non, aura alors été isolée;
- soit contenant plus d'un élément.

Par conséquent, à chaque étape, si un sous-ensemble A_p est choisi pour être séparé, on obtiendra:

- soit une suite finie, non vide et évidemment non réduite à un seul élément, de sous-ensembles de A_p , ceux-ci étant notés $A_{q+1}, A_{q+2}, \dots, A_{q+j}$
- soit A_p lui même, si le principe de séparation conduit à ne pas le séparer, soit parce que A_p est vide, soit parce qu'il se réduit à un seul élément.

Terminologie.

- °) Tout sous-ensemble qui peut être choisi pour être séparé, est appelé bout pendant.
- °°) Si le critère de séparation conduit à ne pas séparer ce bout pendant, celui-ci est dit terminal vide s'il ne contient aucun élément, ou bien terminal solution s'il contient un seul élément solution.

Il est à noter que les sous-ensembles engendrés par séparation sont notés A_q , l'indice q indiquant l'ordre dans lequel ces sous-ensembles apparaissent au cours des séparations successives.

C. FONCTION D'EVALUATION ET BORNE

On définit à présent sur chacun des sous-ensembles obtenus une fonction d'évaluation que l'on choisit d'après la nature du problème et plus précisément suivant la fonction objectif à optimiser.

Cette fonction devra permettre de borner inférieurement la valeur des éléments de chacun des sous-

ensembles obtenus par séparation dans le cas d'un problème de minimisation et de les borner supérieurement dans le cas d'un problème de maximisation. Elle devra être choisie de plus, de telle sorte que pour une solution S_k contenue dans un bout pendant terminal solution A_q , la borne b_k évaluée soit telle que:

$$b_k = f(S_k)$$

Supposons à présent que nous ayons à résoudre un problème de minimisation. Nous choisissons alors une fonction d'évaluation qui nous donne lors de la première séparation:

- une borne inférieure b_0 de l'ensemble E des solutions du problème telle que, quelle que soit la solution $S_j \in E$ pour $j=1, \dots, n$, b_0 soit une minorante de $f(S_j)$.

$$b_0 \leq \text{Min } f(S_j) \quad \forall j = 1, \dots, n$$

- des bornes inférieures b_i aux k sous-ensembles A_i obtenus précédemment telles que chaque b_i soit respectivement minorante de chacun des A_i .

Donc :

$$b_i \leq \min_{S_j \in A_i} f(S_j) \quad \text{pour } i = 1, \dots, k$$

De plus, puisque par définition $A_i \subset E$, nous avons alors:

$$b_0 \leq b_i \quad \forall i = 1, \dots, k$$

Il est à noter qu'à chacun des sous-ensembles est associé une borne et une seule.

D. CRITERE DE PROGRESSION

Une fois toutes les bornes b_1, b_2, \dots, b_k évaluées, on choisit en fonction d'un critère lié à celles-ci le nouveau sous-ensemble auquel sera appliqué le principe de séparation.

Ce critère de choix doit permettre d'éviter l'examen des sous-ensembles ne renfermant pas de solutions optimales ou satisfaisantes, soit parce qu'ils sont vides ou soit encore parce que leurs meilleures solutions sont moins bonnes que d'autres déjà obtenues. Il doit per-

mettre de plus, si possible, de choisir parmi les sous-ensembles restants celui ayant le plus de chance de renfermer une solution optimale.

Règle de progression.

On choisira le sous-ensemble auquel correspond le ou un plus petit minorant de la fonction objectif dans le cas d'un problème de minimisation et le ou un plus grand majorant dans le cas d'un problème de maximisation.

Pour poursuivre la résolution de ce problème, on considère une nouvelle propriété séparatrice \mathcal{S}_B distincte de la précédente et permettant de séparer le sous-ensemble sélectionné précédemment.

Soit A_j ce sous-ensemble et soit b_j sa borne. A_j est alors séparé en k' sous-ensembles $A_{k+1}, \dots, A_{k+k'}$ auxquels à l'aide de la fonction d'évaluation on fait correspondre respectivement les bornes $b_{k+1}, \dots, b_{k+k'}$ telles que :

- b_{k+l} soit minorante du sous-ensemble A_{k+l}
pour $l = 1, \dots, k'$.

$$b_{k+1} \leq \min_{S_j \in A_{k+1}} f(S_j) \quad \text{pour } l = 1, \dots, k'$$

et puisque $A_{k+1} \subset A_j$ pour $l = 1, \dots, k'$, on a :

$$b_j \leq b_{k+1} \quad \text{pour } l = 1, \dots, k'$$

En continuant ainsi le processus et en introduisant à chaque étape une nouvelle propriété séparatrice distincte des précédentes, on engendre une famille de sous-ensembles $A_1, A_2, \dots, A_q, \dots$ que l'on peut représenter sous forme d'arborescence.

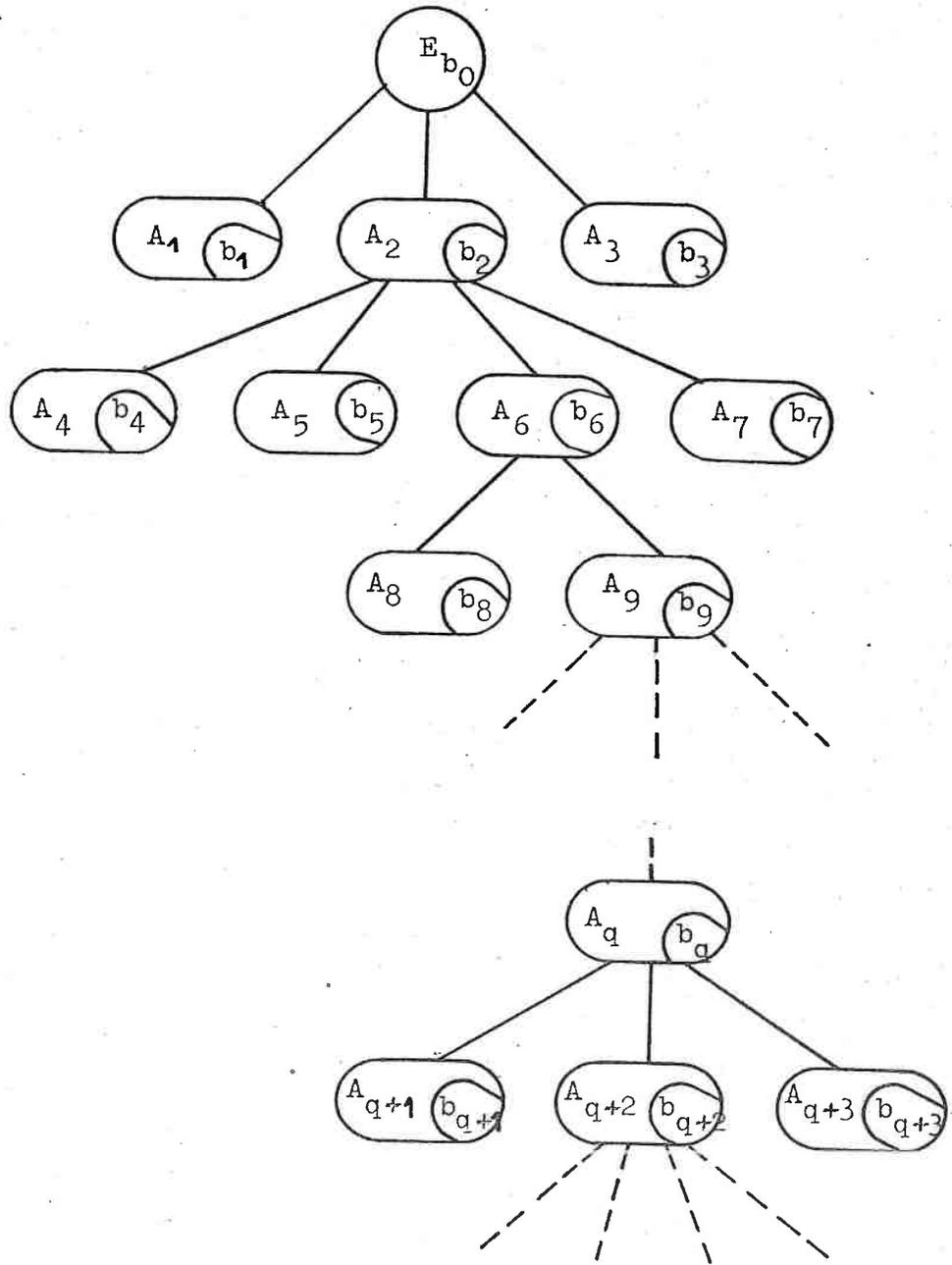
Dans l'exemple d'arborescence de la page suivante nous aurons les inégalités :

$$b_0 \leq b_1, b_2, b_3$$

$$b_2 \leq b_4, b_5, b_6, b_7$$

$$\begin{array}{ccc} \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot \end{array}$$

$$b_9 \leq \dots \leq b_q \leq b_{q+1}, b_{q+2}, b_{q+3}$$



De par la nature du problème et du choix des propriétés séparatrices, la suite maximum de parties $A_1, A_2, \dots, A_q, \dots$ qu'il est possible d'engendrer par séparation est finie. De plus il est évident que, quel que soit le bout pendant terminal A_q on sait:

- soit prouver que A_q est bout pendant terminal vide, c'est à dire ne donnant pas lieu à une solution;
- soit déduire de A_q une solution optimale ou non.

Le processus prend fin lorsque tous les bouts pendants sont terminaux. Il suffit alors de considérer les différentes solutions associées aux bouts pendants terminaux non vide pour déterminer l'ensemble des solutions optimales du problème.

Démonstration

Soit E^p l'ensemble désignant ce qui reste de l'ensemble E à l'itération p après avoir éliminé les sous-ensembles reconnus sans intérêt lors des itérations antérieures ainsi que tous les bouts pendants terminaux vides ou solutions.

Nous allons montrer tout d'abord dans cette démonstration, que la réunion de tous les bouts pendants à chaque itération n'est autre que l'ensemble E^p .

Nous allons faire la démonstration par récurrence.

°) Initialement nous avons l'ensemble E lui même.

°°) Par définition, nous avons à l'itération $p-1$ l'égalité suivante:

$$\bigcup_{A_i \in \mathcal{S}^{p-1}} A_i = E^{p-1}$$

\mathcal{S}^{p-1} désigne le groupe des sous-ensembles bouts pendants susceptibles d'être séparés.

°°°) Etablissons la formule pour l'itération p .

Soit A_k le sous-ensemble choisi pour être séparé, $A_k \in \mathcal{S}^{p-1}$, par définition n'est pas terminal. Nous avons alors l'égalité suivante.

$$\bigcup_{A_i \in \mathcal{S}^p} A_i = \bigcup_{A_i \in \mathcal{S}^{p-1}} A_i - \bigcup_{A_i \in (\text{suc}(A_k) - \text{súc}(A_k))} A_i$$

$\text{suc}(A_k)$ désigne le groupe des sous-ensembles obtenus par séparation de A_k .

$\text{súc}(A_k)$ désigne le groupe des sous-ensembles obtenus par séparation de A_k qui sont susceptibles d'être séparés.

d'où nous en déduisons que:

$$\bigcup_{A_i \in \mathcal{S}^p} A_i = E^{p-1} - (E^{p-1} - E^p) = E^p$$

c.q.f.d.

Montrons à présent que, lorsque tous les bouts pendants sont terminaux, nous sommes à l'optimum.

Soit A_p le sous-ensemble choisi au début de l'itération p , en raison du critère de progression, c'est à dire en raison de la règle de choix du sous-ensemble à séparer, nous avons:

$$b_{A_p} \leq b_{A_i} \quad \forall A_i \in \mathcal{S}^p$$

Or, d'après le critère de minoration, on a:

$$b_{A_i} \leq \min_{S_i \in A_i} f(S_i) \quad \forall A_i \in \mathcal{S}^p$$

$$\text{d'où : } b_{A_p} \leq \min_{S_i \in A_i} f(S_i) \quad \forall A_i \in \mathcal{S}^p$$

or, comme nous l'avons vu ci-dessus:

$$\bigcup_{A_i \in \mathcal{S}^p} A_i = E^p$$

par conséquent, nous en déduisons l'inégalité suivante:

$$b_{A_p} \leq \min_{S_i \in E^p} f(S_i)$$

De plus, puisque la solution S_p appartient au sous-ensemble A_p et par conséquent à E_p , on a bien:

$$\min_{S_i \in E^p} f(S_i) \leq f(S_p)$$

Et le sous-ensemble A_p étant bout pendant terminal lorsque le processus s'arrête, on a l'égalité:

$$b_{A_p} = f(S_p)$$

on en déduit que:

$f(S_p) = \min_{S_i \in E^p} f(S_i)$

La solution S_p est donc optimale par rapport au sous-ensemble E^p et par extension du raisonnement par rapport à l'ensemble E tout entier. En effet, il est clair que toute solution optimale pour le problème déduit du problème initial par réduction de E à E^p est également optimale pour ce problème initial. On obtient ainsi l'ensemble des solutions optimales.

En conclusion, il apparaît que le problème le plus délicat lors de l'utilisation de la méthode S.E.P. réside dans le choix des propriétés séparatrices et dans le choix de la fonction d'évaluation permettant de borner pas à pas les sous-ensembles obtenus par séparation. Ces choix sont fonction essentiellement de la nature du problème à résoudre.

Théoriquement cette méthode nous permet d'obtenir l'ensemble de toutes les solutions optimales possibles. Mais pour des raisons liées à la taille mémoire des ordinateurs utilisés, nous nous limiterons à la recherche d'une seule solution optimale dans l'étude pratique du problème.

CHAPITRE II.

APPLICATION DE LA METHODE S.E.P. AU CAS D'UN
PROBLEME DE PROGRAMMATION LINEAIRE A VARIABLES BOOLEENNES

Soit à résoudre le problème. P suivant:

Recherche du minimum de la fonction: $\sum_{j=1}^n c_j x_j$
avec pour contraintes: $\sum_{j=1}^n a_{ij} x_j \geq d_i \quad i = 1, \dots, m$
 $x_j = 0$ ou 1 pour $j = 1, \dots, n$

Les coefficients c_j, a_{ij} et d_i sont des réels de signe quelconque.

Cette deuxième partie reprend tout d'abord le principe fondamental de la méthode S.E.P. en fonction du problème de programmation linéaire à variables booléennes. Nous donnerons ensuite le développement d'un exemple simple. Cet exemple sera suivi d'une description des schémas logiques de calcul pour la program-

mation sur ordinateur électronique, subdivisée en deux parties suivant que la valeur de tous les coefficients c_j de la fonction économique à optimiser est positive ou quelconque.

A. PRINCIPE FONDAMENTAL DE LA METHODE S.E.P. POUR UN PROBLEME DE PROGRAMMATION LINEAIRE A VARIABLES BOOLEENNES

Soit P le problème énoncé précédemment et E l'ensemble dénombrable de ses solutions. On cherche à déterminer le sous-ensemble E_m des solutions correspondant au minimum de la fonction citée.

Les variables x_j ne pouvant être affectées que des valeurs 0 ou 1, on prend comme principe de séparation une partition dichotomique fondée sur l'alternative $x_j=0$ ou $x_j=1$. Ce principe conduit à isoler des sous-ensembles de solutions du système:

$$(S) \begin{cases} \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j \geq d_i & \forall i = 1, \dots, m \\ x_j = 0 \text{ ou } 1 & \forall j = 1, \dots, n \end{cases}$$

Tous les sous-ensembles séparés pourront être identifiés par une partition de l'ensemble des indices des variables de la fonction économique à optimiser en trois sous-ensembles:

J_0 : ensemble des indices j tels que $x_j=0$

J_1 : ensemble des indices j tels que $x_j=1$

\bar{J} : ensemble des indices j des x_j non arbitrées

La première propriété séparatrice \mathcal{S}_A que l'on choisit, permet de faire une bipartition de l'ensemble E en deux sous-ensembles A et $\bar{A} = \left[\begin{array}{c} A \\ E \end{array} \right]$.

A l'ensemble A va correspondre:

$$J_0 = \{j = 1\}$$

$$J_1 = \emptyset$$

$$\bar{J} = \{j \mid j = 2, \dots, n\}$$

et à \bar{A} :

$$J_0 = \emptyset$$

$$J_1 = \{j \mid j = 1\}$$

$$\bar{J} = \{j \mid j = 2, \dots, n\}$$

A chacun de ces sous-ensembles est affectée une borne b_1 et b_2 . Ces bornes sont égales respectivement à la valeur de la fonction économique à cette étape suivant la valeur des variables arbitrées.

Le nouveau sous-ensemble choisi pour être séparé sera celui auquel correspond la borne b_i obtenue qui est minimum, puisque nous résolvons un problème de minimisation. Ce sous-ensemble trouvé, on choisira une nouvelle propriété séparatrice \mathcal{S}_B pour séparer ce sous-ensemble. Cette nouvelle propriété sera la mise à 0 ou à 1 d'une nouvelle variable non encore considérée.

Nous obtenons ainsi les quatre sous-ensembles $A \cap B$, $A \cap \bar{B}$, $\bar{A} \cap B$ et $\bar{A} \cap \bar{B}$.

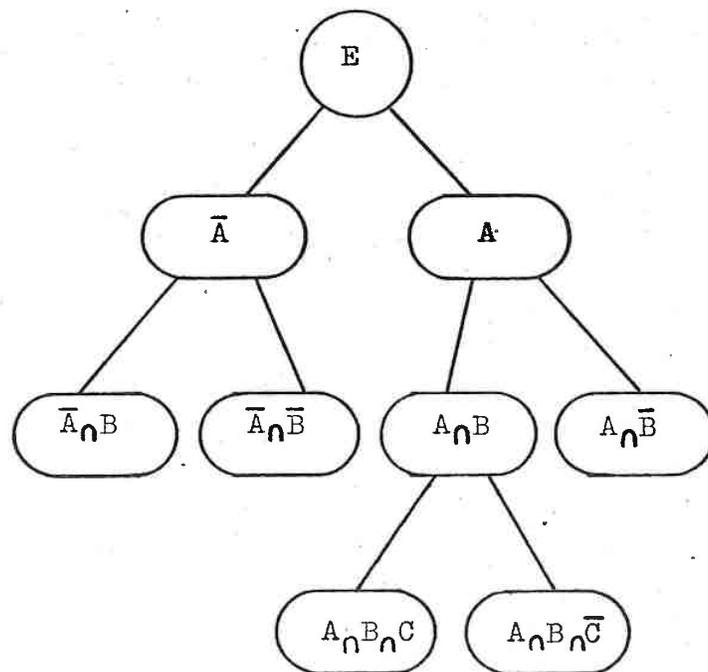
$$\begin{aligned} \text{à } A \cap B \text{ va correspondre: } & J_0 = \{j = 1, 2\} \\ & J_1 = \emptyset \\ & \bar{J} = \{j \mid j = 3, \dots, n\} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{à } A \cap \bar{B} \text{ va correspondre: } & J_0 = \{j = 1\} \\ & J_1 = \{j = 2\} \\ & \bar{J} = \{j \mid j = 3, \dots, n\} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{à } \bar{A} \cap B \text{ va correspondre: } & J_0 = \{j = 2\} \\ & J_1 = \{j = 1\} \\ & \bar{J} = \{j \mid j = 3, \dots, n\} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{à } \bar{A} \cap \bar{B} \text{ va correspondre: } & J_0 = \emptyset \\ & J_1 = \{j = 1, 2\} \\ & \bar{J} = \{j \mid j = 3, \dots, n\} \end{aligned}$$

A chacun des sous-ensembles est affecté une borne ayant les propriétés vues au chapitre précédent et en continuant ainsi le processus, on construit une arborescence ayant la structure suivante:



Pour éviter de décrire l'arborescence complète, c'est à dire pour éviter de décrire au $n^{\text{ième}}$ pas 2^n sommets pendants (n étant le nombre de variables de la fonction économique à optimiser), on choisit une règle de progression qui permet de n'en décrire à chaque pas que 2 seulement.

Cette règle de progression sera de séparer au pas n , le ou un des bouts pendants correspondant à la borne inférieure des bornes de tous les bouts pendants de l'arborescence à ce pas. Si nous avons traité un problème de maximisation nous aurions choisi la borne supérieure des bornes de tous les bouts pendants.

L'ensemble E_m des solutions est borné inférieurement par cette valeur, car l'union de tous les sous-ensembles bouts pendants donnent le référentiel E lui-même.

En effet, si l'on se reporte à la figure précédente, les bouts pendants sont $\bar{A} \cap B$, $\bar{A} \cap \bar{B}$, $A \cap B \cap \bar{C}$, $A \cap B \cap C$ et $A \cap \bar{B}$.

On vérifie facilement que:

$$(\bar{A} \cap B) \cup (\bar{A} \cap \bar{B}) \cup (A \cap B \cap \bar{C}) \cup (A \cap B \cap C) \cup (A \cap \bar{B}) = E \quad (1)$$

nous avons: $\bar{C} = \bigcap_B C$ d'où: $(A \cap B \cap \bar{C}) \cup (A \cap B \cap C) = (A \cap B)$

$$\text{donc } (1) \iff (\bar{A} \cap B) \cup (\bar{A} \cap \bar{B}) \cup (A \cap B) \cup (A \cap \bar{B})$$

$$\text{de même: } \bar{B} = \bigcap_A B \quad \text{et} \quad \bar{A} = \bigcap_E A$$

d'où: $(1) \iff (\bar{A} \cap B) \cup (\bar{A} \cap \bar{B}) \cup A$

or: $(\bar{A} \cap B) \cup (\bar{A} \cap \bar{B}) = \bar{A}$

par conséquent: $(1) \iff \bar{A} \cup A = E \quad \text{c.q.f.d.}$

Le processus prend fin lorsque tous les bouts pendants sont terminaux. On a alors l'ensemble E_m des solutions optimales du problème.

I^{ère} ETAPE:

En arbitrant la première variable de la fonction économique à 0 ou à 1, on décompose le problème P énoncé ci-dessus en deux sous-problèmes A_1 et A_2 .

A_1 : Soit $x_1 = 0$

Le problème s'énonce alors de la façon suivante:

$$A_1 : \begin{cases} \text{Min } z_1 = 3x_2 + 5x_3 + x_4 \\ 3x_2 - x_3 + 2x_4 \geq 3 \\ x_j = 0 \text{ ou } 1 \text{ pour } j = 2, 3, 4 \end{cases}$$

Nous prenons pour fonction d'évaluation la fonction économique à minimiser.

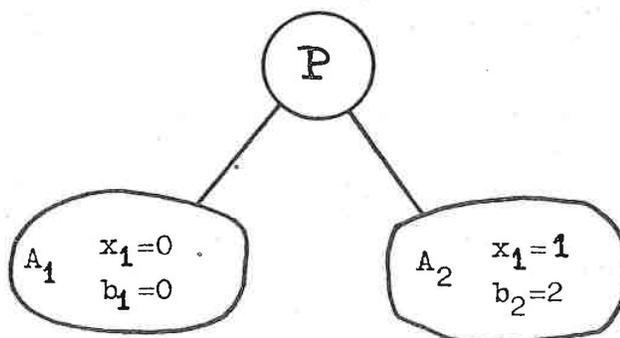
La minorante du sous-problème A_1 que nous en déduisons est $b_1 = 0$, par conséquent dans toute la descendance de A nous aurons: $\text{Min } z_1 \geq 0$

A₂: Soit $x_1 = 1$

$$A_2 : \begin{cases} \text{Min } z_2 = 2 + 3x_2 + 5x_3 + x_4 \\ 1 + 3x_2 - x_3 + 2x_4 \geq 3 \\ x_j = 0 \text{ ou } 1 \text{ pour } j = 2, 3, 4 \end{cases}$$

Dans ce sous-problème, la borne calculée à l'aide de la fonction d'évaluation est $b_2 = 2$, d'où nous en déduisons que $\text{Min } z_2 \geq 2$ dans toute la succession de A_2 .

La représentation du problème sous forme d'arborescence à ce point de la résolution est la suivante:



REGLE DE PROGRESSION :

Lors de la résolution d'un problème de minimisation, on s'intéressera à chaque étape aux descendances du sous-problème auquel correspond la borne la plus petite de la fonction objectif.

Par conséquent, dans une deuxième étape, nous allons étudier la descendance du sous-problème A_1 auquel correspond la borne la plus petite $b_1 = 0$.

2^{ème} ETAPE :

On décompose le sous-problème $A_1(x_1=0, b_1=0)$ en deux sous-problèmes A_3 et A_4 en arbitrant la deuxième variable de la fonction économique à 0 puis à 1.

A_3 : Soit $x_2 = 0$

$$A_3 : \begin{cases} \text{Min } z_3 = 5x_3 + x_4 \\ -x_3 + 2x_4 \geq 3 & (C_3) \\ x_j = 0 \text{ ou } 1 \text{ pour } j = 3, 4 \end{cases}$$

Considérons la contrainte (C_3) du sous-problème A_3 : $-x_3 + 2x_4 \geq 3$. Sachant que les variables x_j ne peuvent prendre que les valeurs 0 ou 1, le premier membre de la contrainte sera maximum si on égale:

- à 0 la variable x_j correspondant à un coefficient négatif dans cette contrainte;

- à 1 la variable x_j correspondant à un coefficient positif ou nul.

Dans ce cas, la valeur maximum du premier membre de la contrainte (C_3) est 2 et puisque la valeur du second membre est 3, la contrainte n'est pas vérifiée et ne pourra plus l'être dans la suite du problème.

On se trouve donc dans un cas d'arrêt de la progression car il est inutile d'étudier la descendance de A_3 qui est bout pendant terminal vide.

Cas général:

Supposons être arrivé à la résolution du sous-problème A_k .

Dans A_k soit J l'ensemble des indices j tel que x_j ait une valeur déterminée et \bar{J} l'ensemble des indices j tel que x_j soit indéterminée.

Si pour un indice i on a :

$$\sum_{j \in J} a_{ij} x_j + \sum_{j \in J} \max(0, a_{ij}) < d_i$$

on est alors dans un cas d'arrêt de la progression.

En effet, dans la suite de la résolution, même en fixant à 0 les variables auxquelles correspondent un coefficient $a_{ij} \leq 0$, et à 1 celles auxquelles correspondent un coefficient $a_{ij} > 0$, l'inégalité :

$$\sum_{j \in J} a_{ij} x_j < d_i \quad \text{resterait vérifiée.}$$

Par conséquent, il est inutile d'explorer les descendances du sous-problème A_k qui est bout pendant terminal vide, puisque ne donnant pas lieu à une solution.

Remarque :

Pour repérer ce bout pendant terminal vide dans l'arborecence, nous pouvons, soit l'indiquer explicitement en précisant la mention "impossible" dans la feuille correspondante, soit élever la borne de ce sous-problème à l'infini, $b_k = \infty$.

A₄ : Soit x₂ = 1

$$A_4 : \begin{cases} \text{Min } z_4 = 3 + 5x_3 + x_4 \\ 3 - x_3 + 2x_4 \geq 3 \quad (C_4) \\ x_j = 0 \text{ ou } 1 \text{ pour } j = 3, 4 \end{cases}$$

La minorante de la fonction objectif du sous-problème A₄ est b₄=3. Cette minorante est obtenue en supposant x₃=x₄=0 dans la fonction à optimiser, puisque par hypothèse tous les coefficients de cette fonction sont positifs.

Or pour x₃=x₄=0, nous constatons que la contrainte (C₄) est vérifiée. En effet le premier et le second membre sont alors tous deux égaux à 3.

Donc à ce niveau de la résolution nous pouvons dire que le sous-problème A₄ donne lieu à une solution implicitement évaluée qui est z₄ = 3 obtenue pour x₂=1 et x₁=x₃=x₄=0.

Remarque:

Si d'un sous-problème A_k nous pouvons déduire une solution que l'on dira alors "implicitement évaluée" (puisque les variables non arbitrées sont mises implici-

tement à zéro), alors cette solution est la meilleure que l'on puisse obtenir des descendances de A_k , c'est à dire la plus petite dans le cas de ce problème de minimisation et de plus:

- elle est unique si les coefficients c_j sont strictement positifs;
- mais non obligatoirement unique si il existe des coefficients nuls dans la fonction économique.

Démonstration:

Supposons que nous résolvions le sous-problème A_1 .
 A_1 s'énonce de la façon suivante:

$$A_1 : \begin{cases} x_1, \dots, x_k \text{ déterminées (égaux à 0 ou à 1)} \\ x_{k+1}, \dots, x_n \text{ indéterminées} \\ \text{Min } z_1 = \sum_{j=1}^n c_j x_j \\ \text{avec: } \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j \geq d_i \quad \forall i = 1, \dots, m \end{cases}$$

Si quelque soit $i=1, \dots, m$ nous avons $\sum_{j=1}^n a_{ij} x_j \geq d_i$ alors toutes les contraintes du problème sont vérifiées et par conséquent nous pouvons déduire de A_1 une solution S que l'on dira implicitement évaluée en supposant:

$$x_{k+1} = x_{k+2} = \dots = x_n = 0.$$

Soit $z = \sum_{j=1}^k c_j x_j$ la valeur de la fonction économique dans cette solution S. ($\sum_{j=k+1}^n c_j x_j$ étant nulle)

A) Montrons que S est la meilleure, c'est à dire la plus petite solution que l'on puisse obtenir des descendances de A_1 .

Pour cela nous allons raisonner par l'absurde.

Supposons qu'il existe une autre solution S' que l'on obtient à partir des descendances de A_1 telle que z' la valeur de la fonction économique en S' soit strictement inférieure à z c'est à dire: $z' < z$.

Alors il existe au moins un indice q tel que:

$$n \geq q > k$$

$$z' \text{ s'écrit } z' = \sum_{j=1}^k c_j x_j + c_q x_q$$

Or puisque $z' < z$ et que la variable x_q ne peut prendre que la valeur 0 ou 1, on en déduit que le coefficient c_q est strictement négatif, ce qui est contraire aux hypothèses.

Par conséquent S est la plus petite solution que l'on puisse obtenir des descendances de A_1 . c.q.f.d.

B) Montrons les conditions d'unicité et de non unicité de la solution S.

La solution S obtenue implicitement est:

$$(S): \begin{cases} z = \sum_{j=1}^k c_j x_j \\ x_1, \dots, x_k \text{ égaux à } 0 \text{ ou } 1 \\ x_{k+1} = x_{k+2} = \dots = x_n = 0 \end{cases}$$

Supposons que nous obtenions une solution (S_1) distincte de (S) à partir des descendances du sous-problème A_1 . Comme nous l'avons vu précédemment la valeur z_1 de la fonction économique en (S_1) est égale à celle en (S), et z_1 s'écrira:

$$z_1 = \sum_{j=1}^k c_j x_j + \sum_{j=k+1}^n c_j x_j$$

or pour que $z_1 = z$, il faut que $\sum_{j=k+1}^n c_j x_j = 0$

Deux cas peuvent se présenter:

- les coefficients c_j sont tous strictement positifs.

Alors pour que $\sum_{j=k+1}^n c_j x_j = 0$, il faudrait que $x_j = 0$ pour $j = k+1, \dots, n$ ce qui donne la solution (S), d'où l'unicité de la solution.

- les coefficients c_j sont positifs ou nuls.

Alors il peut exister un indice q tel que :

$$c_q = 0 \text{ avec } k < q \leq n$$

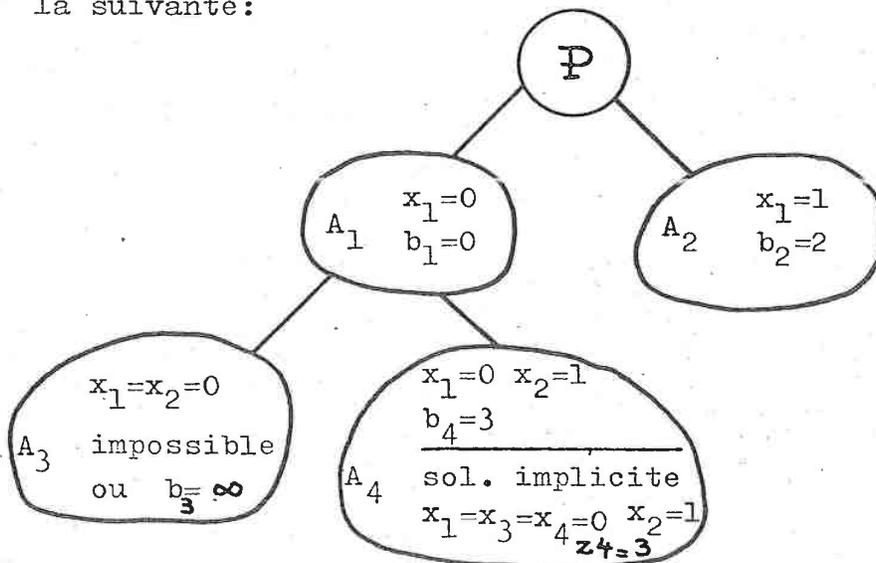
$$z_1 = \sum_{j=1}^k c_j x_j + c_q x_q = z$$

avec $x_q = 1$, ce qui donne une solution (S_1) distincte de (S) d'où la non unicité de la solution. c.q.f.d.

Par conséquent, pour reprendre notre problème, il s'avère totalement inutile d'étudier toutes les descendances de A_4 qui ne pourront donner lieu qu'à des solutions plus grandes puisque tous les coefficients de la fonction économique sont strictement positifs.

Ainsi A_4 peut être considéré comme un bout pendant terminal donnant lieu à une solution implicitement évaluée.

La représentation sous forme d'arborescence est la suivante:



Remarque: Le sous-problème A_2 est le seul à être bout pendant non terminal.

3^{ème} ETAPE:

Nous allons étudier les descendance du sous-problème A_2 ($x_1=1$, $b_2=2$).

A_5 : Soit $x_2=0$

$$A_5: \begin{cases} \text{Min } z_5 = 2 + 5x_3 + x_4 \\ 1 - x_3 + 2x_4 \geq 3 \\ x_j = 0 \text{ ou } 1 \text{ pour } j = 3, 4 \end{cases}$$

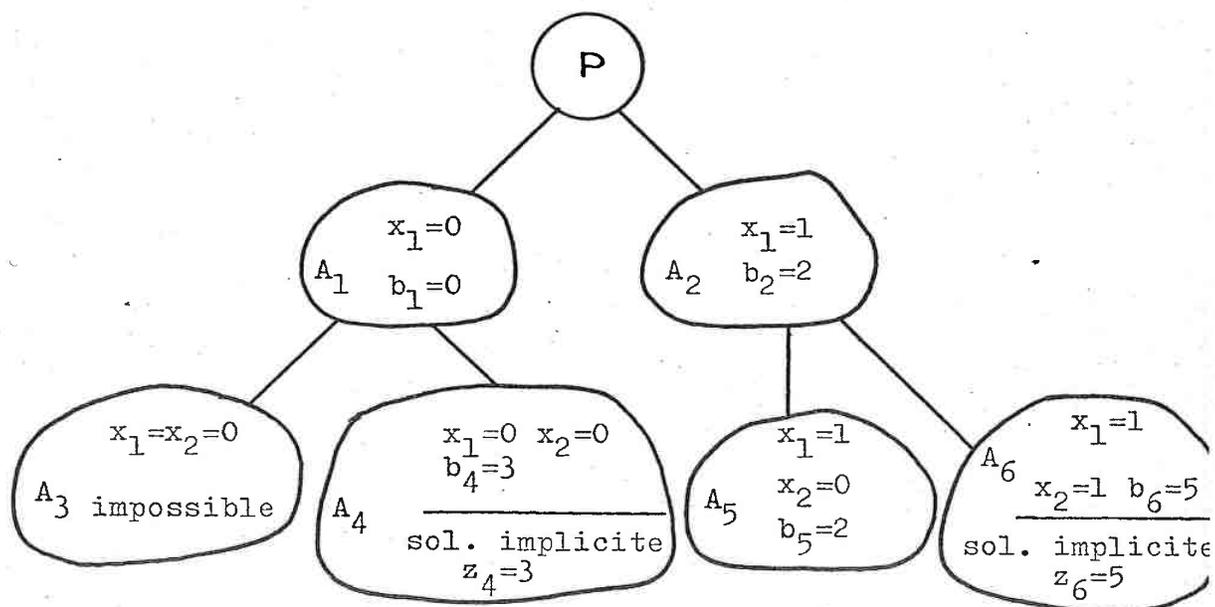
La borne du sous-problème A_5 est $b_5=2$, donc dans toute la succession de A_5 , $\text{min } z_5 \geq 2$.

A_6 : Soit $x_2=1$

$$A_6: \begin{cases} \text{Min } z_6 = 2 + 3 + 5x_3 + x_4 \\ 1 + 3 - x_3 + 2x_4 \geq 3 \quad (C_6) \\ x_j = 0 \text{ ou } 1 \text{ pour } j = 3, 4 \end{cases}$$

La borne du sous-problème A_6 est $b_6=5$. Pour

$x_3=x_4=0$ la contrainte (C_6) est vérifiée, donc comme dans le cas du sous-problème A_4 , le sous-problème A_6 donne lieu à une solution implicitement évalué ($z_6=5$ pour $x_1=1, x_2=1, x_3=0, x_4=0$). Par conséquent nous ne nous intéressons plus aux descendance de A_6 .



4^{ème} ETAPE:

Les sous-problèmes A_3 , A_4 et A_6 sont bouts pendants terminaux, nous nous intéressons aux descendance de A_5 ($x_1=x_2=0, b_5=2$) seul bout pendant non terminal, puisque sa borne b_5 est inférieure à la meilleure solution déjà obtenue.

A₇: Soit x₃ = 0

$$A_7: \begin{cases} \text{Min } z_7 = 2 + x_4 \\ 1 + 2x_4 \geq 3 \\ x_j = 0 \text{ ou } 1 \text{ pour } j=4 \end{cases}$$

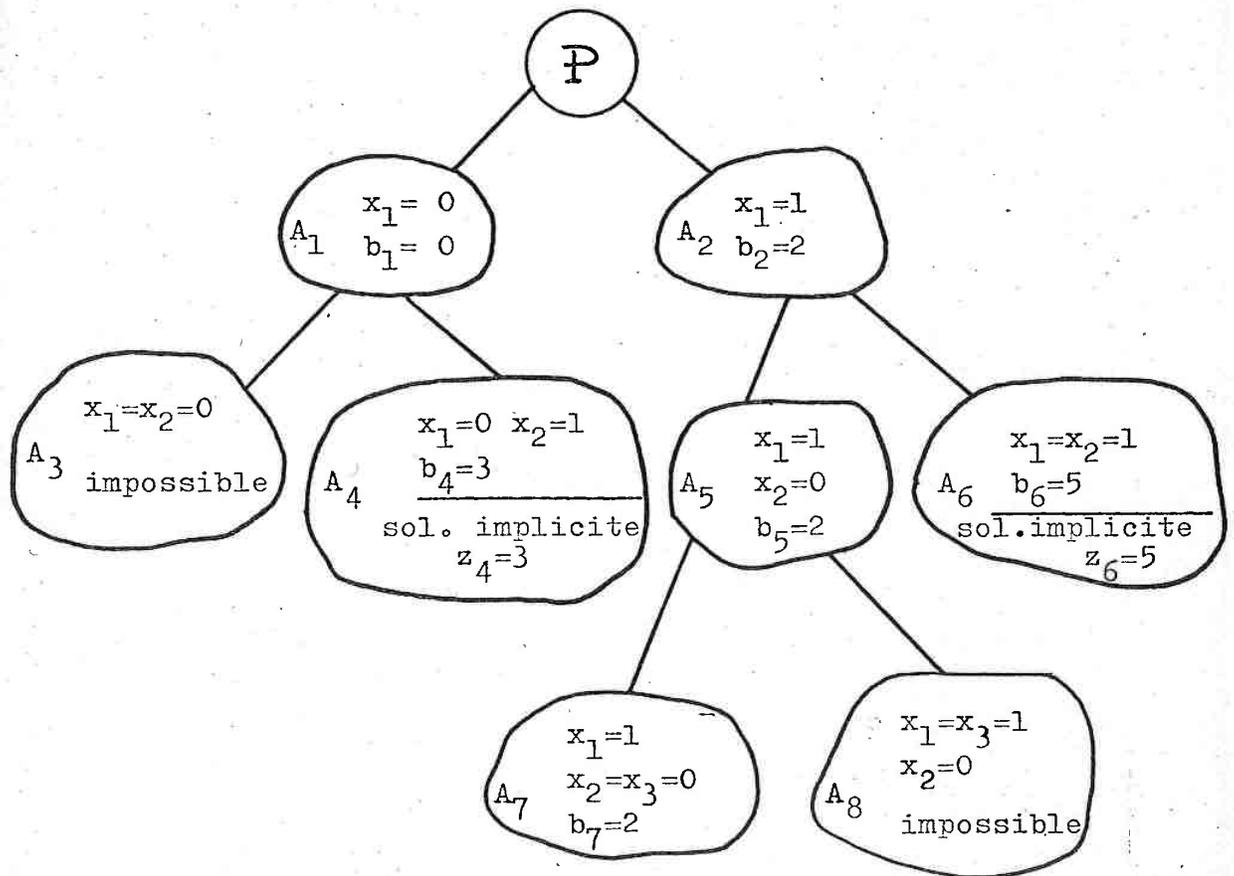
La borne du sous-problème A₇ est b₇=2, donc dans toute la succession de A₇, $\text{Min } z_7 \geq 2$

A₈: Soit x₃ = 1

$$A_8: \begin{cases} \text{Min } z_8 = 2 + 5 + x_4 \\ 1 - 1 + 2x_4 \geq 3 \quad (C_8) \\ x_j = 0 \text{ ou } 1 \text{ pour } j=4 \end{cases}$$

Comme dans le cas du sous-problème A₃, la contrainte (C₈) n'est plus vérifiée et ne pourra plus l'être dans la suite de la résolution. Par conséquent nous sommes dans un cas d'arrêt du problème et A₈ peut être considéré comme un bout pendant terminal vide, puisqu'il ne donne pas lieu à une solution.

La représentation sous forme d'arborescence à ce niveau de la résolution est la suivante:



5^{ème} ETAPE:

Nous nous intéressons à présent aux descendances
 du sous-problème A_7 ($x_1 = 1$, $x_2 = x_3 = 0$, $b_7 = 2$)

A_9 : Soit $x_4 = 0$

$$A_9: \begin{cases} \text{Min } z_9 = 2 \\ 1 \geq 3 \end{cases}$$

Ce cas est impossible, A_9 est bout pendant terminal vide, sans solution.

A_{10} : Soit $x_4 = 1$

$$A_{10}: \begin{cases} \text{Min } z_{10} = 2+1 \\ 1 + 2 \geq 3 \end{cases}$$

Nous obtenons une solution $z_{10} = 3$.

Conclusion :

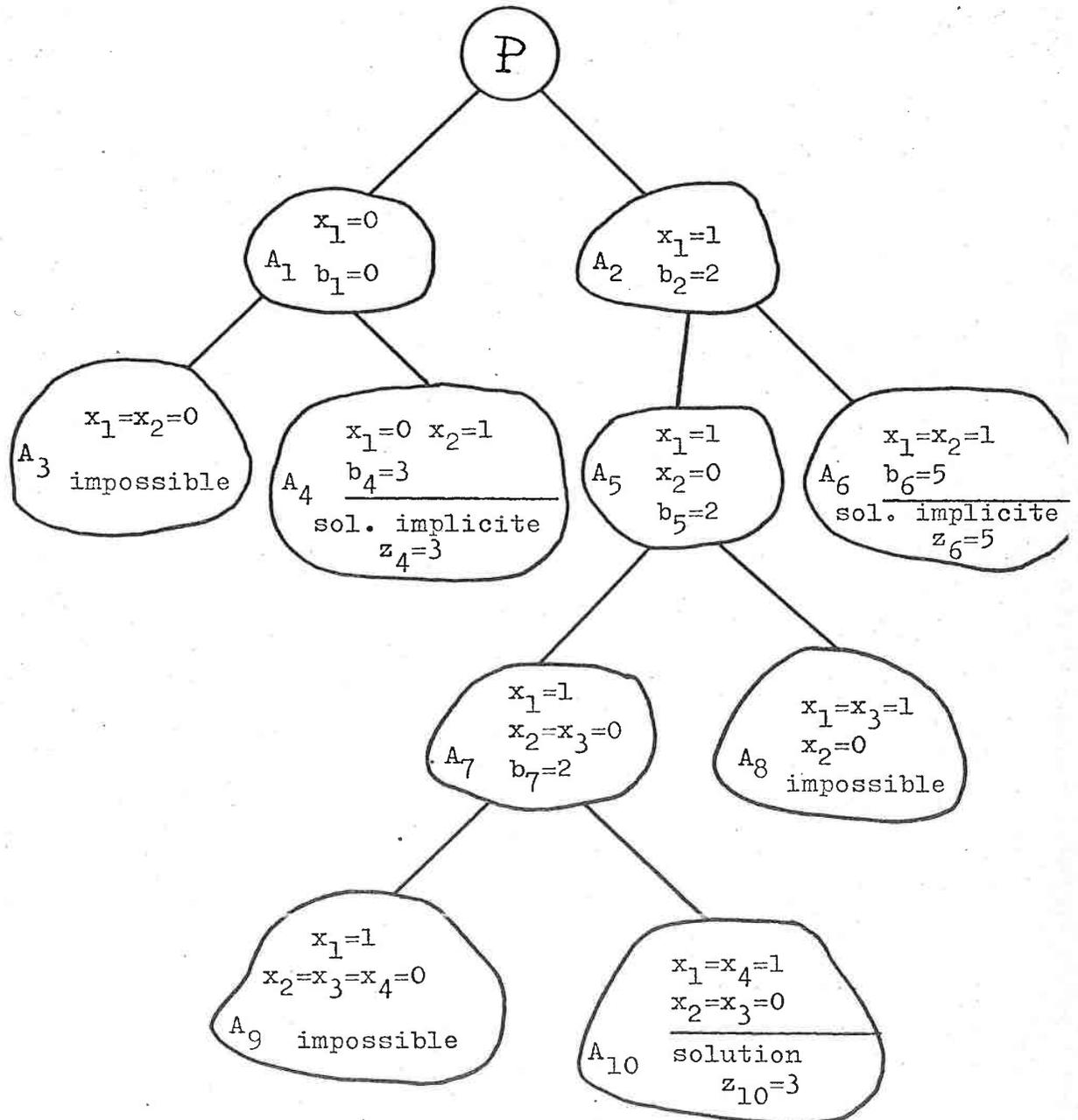
Tous les bouts pendants étant terminaux, le processus de séparation prend fin et le problème est résolu. Puisque tous les coefficients de la fonction économique sont strictement positifs, nous avons obtenu l'ensemble des solutions optimales.

$$z_4 = 3 \quad \text{pour } x_1=x_3=x_4=0, x_2=1$$

$$z_{10} = 3 \quad \text{pour } x_1=x_4=1, x_2=x_3=0$$

Pour les raisons citées précédemment, lors de la programmation du problème nous ne rechercherons qu'une seule solution optimale.

Représentation finale du problème sous forme d'arborescence.



C. ENONCE DE L'ALGORITHME

Différents algorithmes ont été proposés pour la résolution de problèmes de programmation linéaire à variables booléennes par la méthode S.E.P.. Ceux-ci se différencient les uns des autres par certains critères:

- critère de choix de la variable à arbitrer à 0 ou à 1;
- critère de choix du point de départ d'une nouvelle branche de l'arborescence;
- critère d'arrêt de la progression.

L'algorithme que nous allons décrire permet d'explorer efficacement l'ensemble des solutions en examinant chacune au plus une fois. Il conduit à un programme optimal s'il en existe un, ou permet de reconnaître qu'il n'en existe pas dans le cas contraire.

Dans une première partie nous étudierons le problème dans le cas où les coefficients a_{ij} et d_i des con-

traintes sont des nombres réels de signe quelconque et les coefficients c_j de la fonction économique des réels positifs ou nuls. Dans une seconde partie nous généraliserons l'étude du problème en supposant tous les coefficients a_{ij} , d_i , c_j réels de signe quelconque. Puis la programmation, l'organigramme et le programme FORTRAN de cette méthode constitueront la dernière partie de ce chapitre.

A) Cas où les coefficients c_j sont des réels positifs ou nuls.

L'exploration des solutions du problème, faite à partir d'une solution initiale telle que toutes les variables soient nulles, repose sur un ensemble de règles.

- une règle de progression;
- des règles d'arrêt de l'algorithme;
- une règle de retour arrière permettant de faire le choix du point de départ d'une nouvelle ligne de progression.

a) Règle de progression.

Cette règle de progression doit permettre de choisir la variable à arbitrer, c'est à dire de diriger le choix de la variable de la fonction économique que l'on fixe à 0 ou à 1.

Dans ce chapitre, nous prendrons pour règle générale une méthode simple ne nécessitant aucun calcul préalable. Ce choix de la variable à arbitrer se fera de façon séquentielle de la première jusqu'à la dernière.

Nous verons dans le chapitre suivant qu'il existe des possibilités d'amélioration quant au choix de cette variable. Mais ces méthodes, qui permettent d'arbitrer une variable en fonction de la nature des contraintes et des coefficients de la fonction économique, nécessitent un certain nombre de calculs préalables.

b) Règle d'arrêt de la progression dans l'arborescence.

Ces règles doivent permettre de reconnaître qu'un bout pendant de l'arborescence est terminal.

1. Terminal vide.

Soit J l'ensemble des indices j tel que x_j aient une valeur fixée à 0 ou à 1. Et $\bar{J} = \{1, \dots, n\} - J$. Alors si pour un indice $i \in \{1, \dots, m\}$ on a :

$$\sum_{j \in J} a_{ij} x_j + \sum_{j \in \bar{J}} \max(0, a_{ij}) < d_i$$

c'est à dire, si une des contraintes n'est plus vérifiée, le bout pendant correspondant est terminal pour cas d'impossibilité de vérification de la contrainte.

En effet, dans la suite de la résolution, même en fixant à 1 les variables ayant un coefficient a_{ij} strictement positif et à 0 les variables ayant un coefficient a_{ij} négatif ou nul, on aura toujours l'inégalité :

$$\sum_{j=1}^n a_{ij} x_j < d_i$$

c'est à dire que la contrainte resterait non vérifiée dans toute la descendance, donc que l'étude de celle-ci est inintéressante.

2. Si dans un bout pendant toutes les contraintes sont vérifiées, même si toutes les variables ne sont

pas arbitrées, alors conformément à la démonstration faite dans le chapitre II, paragraphe II, 2^{ème} étape, il est inutile de continuer à progresser. Ce bout pendant est terminal, donnant lieu à une solution "implicitement évaluée".

3. Si la borne b_i associée à un bout pendant est supérieure ou égale à la valeur de la meilleure solution déjà obtenue, il est inutile de continuer la progression dans cette direction puisque toutes les solutions descendantes que l'on obtiendrait alors ne seraient que moins bonnes, les coefficients c_j étant tous positifs ou nuls. En effet, à chaque étape de la résolution la valeur de la meilleure solution déjà obtenue permet de borner supérieurement la valeur de la fonction économique.

4. Si toutes les variables sont arbitrées, alors le bout pendant correspondant, qu'il soit solution ou non, est évidemment terminal.

c) Règle de retour-arrière.

Lorsqu'on a atteint un bout pendant auquel l'une des quatre règles précédentes s'applique, ce bout pen-

dant est terminal et on revient en arrière de la façon suivante:

On considère tous les bouts pendants déjà obtenus en excluant tous ceux examinés antérieurement et tous ceux dont on peut montrer par l'emploi d'un critère d'arrêt qu'ils sont inintéressants pour la suite. Parmi ces bouts pendants non terminaux, on choisit comme point de départ d'une nouvelle descendance celui dont la borne correspondante est la plus petite puisque nous résolvons un problème de minimisation. On lui applique alors les règles de progression et d'arrêt énoncées ci-dessus.

d) Règle d'arrêt final.

Le développement de l'algorithme prend fin, lorsque tous les bouts pendants sont terminaux. Nous avons alors isolé une solution optimale du problème.

B) Cas où les coefficients c_j sont de signe quelconque.

La solution au problème posé par la présence de coefficients négatifs dans la fonction économique réside dans l'exécution d'un changement de variable approprié qui permet de rendre tous les coefficients de la fonction économique positifs sans modifier le problème et ainsi de pouvoir utiliser la méthode précédente dans son intégralité pour résoudre des problèmes dont la fonction économique a des coefficients de signe quelconque.

Changement de variable. Puisque nous voulons faire en sorte que tous les coefficients de la fonction économique soient positifs, nous allons effectuer le changement de variable $x' = 1 - x$ sur toutes les variables auxquelles correspond un coefficient négatif dans la fonction économique.

D. PROGRAMMATION

a) Les données du programme à introduire sont les suivantes:

- N le nombre de variables.
- les N coefficients des variables de la fonction économique qui seront rangés dans le vecteur $Z(i)$.
- NBRE le nombre de contraintes du problème.
- les différents coefficients des variables des contraintes qui seront rangés dans la matrice $CONTR(i,j)$, l'indice i indiquant le numéro de la contrainte et l'indice j l'indice du coefficient de la contrainte i . L'élément $CONTR(i,N+1)$ est le second membre de chaque contrainte, c'est à dire le coefficient d_i de l'énoncé classique du problème.

n.b. : les différents coefficients nuls de la fonction économique ou des contraintes sont introduits au même titre que les autres.

b) Les différents vecteurs, matrices ou identificateurs utilisés sont les suivants:

$ITER(i)$: vecteur donnant le numéro de l'itération. Les itérations sont numérotées $1, 2, \dots, k, \dots$ dans l'ordre ou elles apparaissent au cours des calculs et ne changent plus de numéro dans la suite des opérations.

PREDES(i) : vecteur dont les éléments indiquent de quelle itération, l'itération i est descendante.

BOUPEN(i) : vecteur dont les éléments indiquent si l'itération i est bout pendant ou non.

BOUPEN(i) = 0 si l'itération i est bout non pendant.

BOUPEN(i) = 1 si l'itération i est bout pendant.

VER(i) : vecteur dont les éléments prennent soit la valeur 0 soit la valeur 1.

VER(i) = 1 si à l'itération i les contraintes sont ou peuvent encore être vérifiées.

VER(i) = 0 si à l'itération i les contraintes ne sont pas ou ne peuvent plus être vérifiées. Dans ce cas, l'itération i est bout pendant terminal vide puisque ne donnant pas lieu à une solution.

SOL(i) : vecteur dont les éléments indiquent si à l'itération i nous avons obtenu une solution ou non.

SOL(i) = 1 si à l'itération i nous obtenons une solution.

SOL(i) = 0 si à l'itération i nous n'obtenons pas de solution.

IND(i,j) : matrice dont les éléments indiquent la valeur prise par les différentes variables de la fonction économique dans l'itération i.

NBIND(i) : vecteur dont les éléments indiquent le nombre de variables de la fonction économique ayant une valeur fixée dans l'itération i.

VALZ(i) : vecteur dont les éléments indiquent la valeur de la borne de la fonction ou la valeur de la solution suivant le cas.

INDSOL(j) : vecteur dont les éléments sont les valeurs prises par les variables de la fonction économique de la meilleure solution connue.

CHGT(i) : vecteur dont les éléments indiquent si un changement de variable a été effectué sur certaines variables.

SOLL : identificateur représentant la valeur de la meilleure solution connue. Initialement $SOLL = \infty$ ou pour des raisons de programmation $SOLL = 2^{31}-1$.

ZMIN : identificateur servant dans la recherche du point de départ d'une nouvelle descendance. Il permet de trouver la borne inférieure de tous les bouts pendants non terminaux connus.

CONST : identificateur représentant la somme des coefficients des variables sur lesquelles a été effectué un changement de variable.

c) Schéma logique de calcul.

Ce schéma se décompose en trois phases.

1. Phase de calcul d'une itération.

Puisque le programme a été écrit en FORTRAN, tous les vecteurs ou matrices utilisés sont initialisés à 0. Cette phase se déroule de la façon suivante.

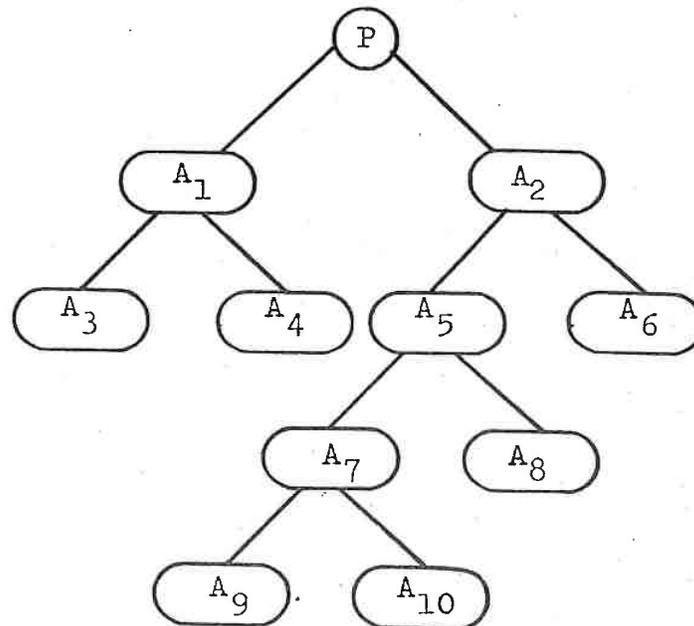
1.1. On considère tout d'abord le signe des coefficients de la fonction économique. On effectue le changement de variable de la manière énoncée dans le paragraphe précédent pour tous ceux qui sont négatifs. Le vecteur CHGT(i) est construit et permettra ainsi de savoir sur quelles variables a été effectué un changement. Une fois ces changements de variable effectués le problème est uniformalisé et nous pouvons passer à la phase de calcul proprement dite.

1.2. On charge dans le vecteur ITER le numéro de l'itération en cours. Ce vecteur ne sert en aucun cas dans le déroulement des calculs, mais il permet de connaître le nombre d'itérations nécessaires à l'obtention d'une solution optimale et de donner les renseignements nécessaires à la construction de l'arborescence obtenue.

De même, on mettra dans le vecteur PREDES le numéro, dont l'itération en cours est la descendante. Ce vecteur, comme le vecteur ITER est là à titre purement indicatif.

Exemple:

Dans l'exemple de déroulement de la méthode donné précédemment nous avons à la fin de la résolution du problème obtenu l'arborescence suivante:



Cette arborescence est construite à partir des vecteurs ITER et PREDES suivants:

ITER	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
PREDES	0	0	1	1	2	2	5	5	7	7

1.3. Une variable de la fonction économique est alors arbitrée à 0 ou à 1. Le choix de cette variable dans ce cas est purement arbitraire. Comme nous l'avons vu elles sont choisies les unes après les autres dans l'ordre où elles apparaissent. Un index AIG permet suivant sa valeur de nous renseigner sur l'arbitrage à effectuer. On positionne alors l'élément correspondant de la matrice $IND(i, j)$ à 0 ou à 1 suivant le cas, i étant le numéro de l'itération et j l'indice de la variable sélectionnée.

Cette itération étant un bout pendant de l'arborescence, on met à 1 l'élément correspondant du vecteur BOUPEN pour le signaler. Puis la valeur de l'indice j de la variable arbitrée est chargée dans le vecteur NBIND afin de nous permettre de savoir à tout moment combien de variables, dans une itération, ont une valeur déterminée.

Une fois tous ces vecteurs positionnés, on passe à la partie vérification des contraintes et calcul de la borne de la fonction économique ou calcul de la solution.

1.4. Vérification des contraintes. Le raisonnement suivant est fait sur chacune des contraintes du problème. Supposons que nous soyons à l'itération p . Pour cette itération, soit k l'élément $NBIND(i)$ indiquant le

nombre de variables ayant une valeur fixée. Nous effectuons alors la somme des k premiers coefficients de la contrainte considérée qui correspondent à un élément non nul de $IND(p, j)$.

$$\text{Soit } \text{SOM} = \sum_{j=1}^k \text{CONTR}(i, j) \text{ pour } j \mid \text{IND}(i, j) \neq 0$$

Si cette somme SOM est supérieure ou égale à $\text{CONTR}(i, N+1)$, c'est à dire au second membre de la contrainte, alors nous indiquons que cette contrainte est vérifiée en positionnant l'élément correspondant du vecteur SOL à 1, dans le cas contraire ce vecteur est positionné à 0.

Dans la mesure ou dans un problème nous avons plusieurs contraintes, il suffit qu'une et une seule ne soit pas vérifiée pour que l'élément correspondant du vecteur SOL soit positionné à 0.

Si les contraintes ne sont pas vérifiées, c'est à dire si nous ne sommes pas à une solution, nous allons nous assurer que ces contraintes peuvent être vérifiées dans la suite de la résolution. Dans le cas contraire, nous mentionerons que cette itération est bout pendant puisque sa descendance est inintéressante.

Pour ce faire, à la somme précédemment obtenue (SOM) nous allons ajouter tous les coefficients positifs de la contrainte que nous n'avons pas encore considéré. Nous obtenons une nouvelle somme:

$$SOM1 = SOM + \sum_{j=k+1}^n CONTR(i,j) \quad \text{pour } j \mid CONTR(i,j) > 0$$

Si cette nouvelle somme SOM1 est supérieure ou égale à $CONTR(i, N+1)$, c'est à dire au second membre de la contrainte alors cette contrainte pourra encore être vérifiée dans la suite du problème, dans le cas contraire cette itération est bout pendant terminal vide puisque ne donnant pas lieu à une solution optimale ou non.

Si toutes les contraintes du problème peuvent encore être vérifiées dans la suite de la résolution alors l'élément correspondant du vecteur VER est positionné à 1, dans le cas contraire si une seule des contraintes ne peut plus être vérifiées VER est positionné à 0.

1.5. Calcul de la borne de la fonction. Pour évaluer cette borne, nous additionnons les différents coefficients de la fonction économique qui correspondent à une variable positionnée à 1. La valeur de cette borne est placée

dans l'élément correspondant du vecteur VALZ.

Ainsi, si $NBIND(i) = k$

$$VALZ(i) = \sum_{j=1}^k Z(j) \quad \text{pour } j \mid IND(i,j) = 1$$

Exemple:

Soit à chercher:

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Min } z = 8x_1 + 12x_2 + 15x_3 \\ \text{avec : } 12x_1 + 7x_2 - 4x_3 \geq 7 \\ x_i = 0 \text{ ou } 1 \text{ pour } i = 1, 2, 3 \end{array} \right.$$

Dans cet exemple simple les différents vecteurs ou matrice contiendront:

ITER	SUCCES	IND	NBIND	VALZ	VER	SOL
1	0	1 0 0	1	8	1	1
2	0	0 0 0	1	0	1	0
3	2	0 1 0	2	12	1	1
4	2	0 0 0	2	0	0	0

1.5. Conservation d'une meilleure solution. Lorsque nous avons obtenu une solution, c'est à dire lorsque SOL=1 nous la comparons à la meilleure solution déjà obtenue

et la meilleure des deux est conservée dans SOLL. La valeur des variables de cette solution est recopiée dans le vecteur INDSOL.

2. Recherche du "père" d'une nouvelle itération.

Puisque nous traitons un problème de minimisation nous allons prendre comme "père" d'une nouvelle itération un des bouts pendants non terminaux qui correspond à la valeur minimale des différentes bornes.

Pour obtenir ce "père", nous considérons successivement toutes les itérations. Parmi celles-ci nous ne retenons pas:

- celles qui ne sont pas bout pendant c'est à dire qui correspondent à un élément $\text{BOUPEN}(i) = 0$;
- celles qui sont bout pendant terminal vide ou non, c'est à dire celles pour lesquelles $\text{VER}(i) = 0$ ou $\text{SOL}(i) = 1$.
- celles qui sont bout pendant mais dont la borne correspondante est supérieure ou égale à la meilleure solution déjà obtenue.

Parmi celles restantes nous prenons une des itérations ayant la borne inférieure.

Une fois ce "père" trouvé, son numéro d'itération $ITER(i)$ est recopié dans l'élément du vecteur SUCCES correspondant à la nouvelle itération que l'on va étudier. Nous retranscrivons ensuite l'ensemble des valeurs de ses variables dans la ligne de la matrice IND correspondant à la nouvelle itération envisagée. En fait nous recopions cet ensemble deux fois de suite, puisque successivement nous allons étudier les deux itérations descendantes de ce "père", qui correspondent aux valeurs 0 et 1 que va pouvoir prendre la variable à arbitrer. A présent nous indiquons que ce "père" est devenu bout non pendant en positionnant l'élément correspondant du vecteur BOUPEN à 0.

Nous reprenons alors l'algorithme au niveau 1.2.

3. Compactage des différents tableaux.

Lors de la résolution d'un problème nous ne connaissons pas le nombre d'itérations nécessaires à l'obtention d'une solution optimale. Aussi sommes nous contraint de donner une dimension à priori aux différents vecteurs et matrice utilisés.

Cette dimension sera la plus grande possible en fonction de la taille mémoire de l'ordinateur utilisé et du nombre de variables du problème à résoudre.

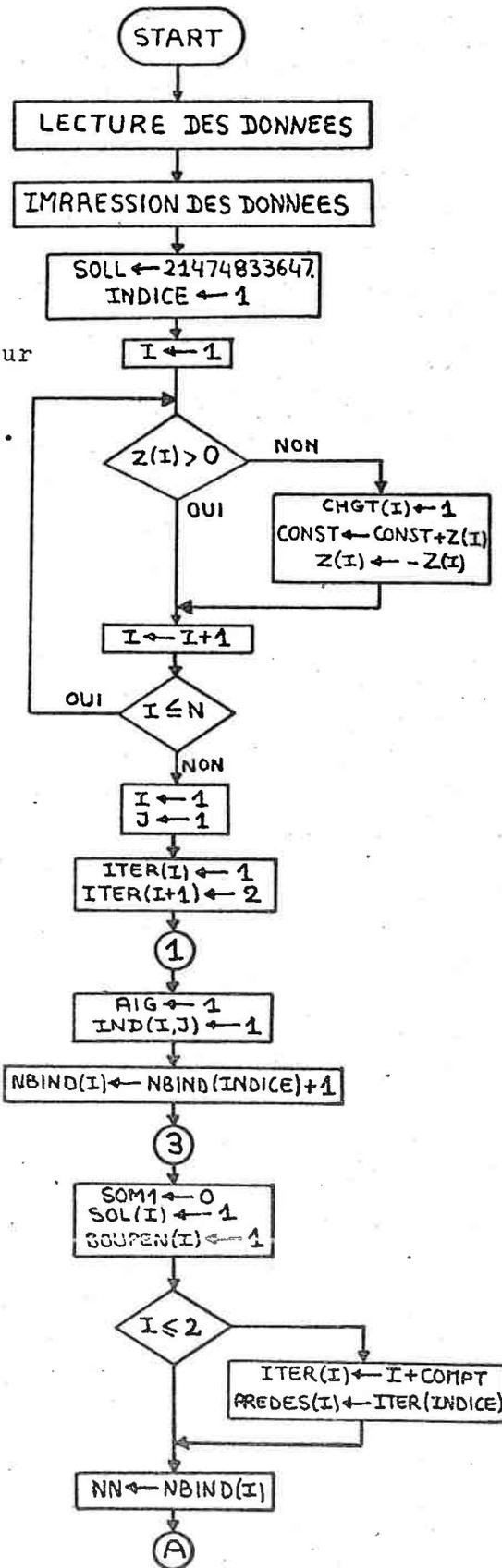
Lors du déroulement de l'algorithme nous remplissons les différents vecteurs et matrice. Si nous atteignons la taille maximum de ces tableaux, nous les compactons en ne conservant que les bouts pendants non terminaux et intéressants pour la suite de la résolution. Toutes les autres itérations peuvent être détruites, même les solutions puisque la meilleure est conservée dans le vecteur INDSOL.

Cette technique de compactage est intéressante, car elle permet d'atténuer le problème posé par l'occupation mémoire de telle méthode de résolution de programme linéaire. En effet, pour qu'il y ait saturation de la mémoire, il faut que le nombre des bouts pendants non terminaux soit égal à la taille des différents tableaux.

En effet, nous avons pu constater, lors du traitement de certains exemples qu'une taille 300 des tableaux était suffisante pour résoudre des problèmes ayant une vingtaine de variables et nécessitant l'étude d'environ 6000 itérations.

d) Organigramme.

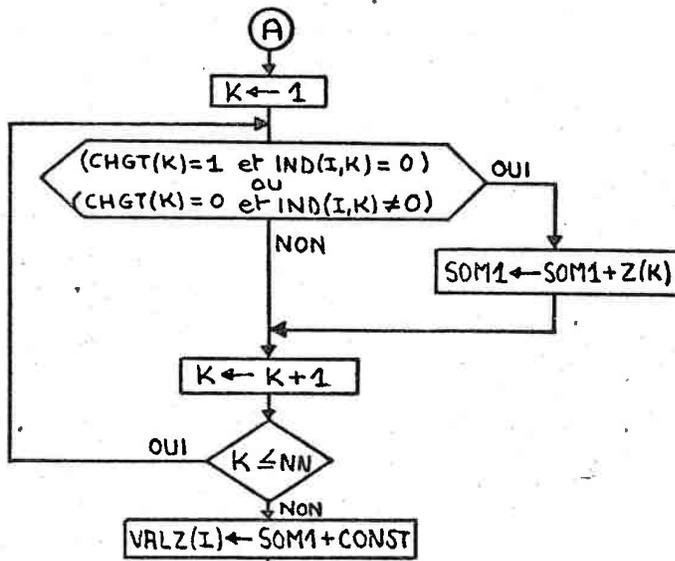
Changement de variable pour les coefficients négatifs de la fonction économique.



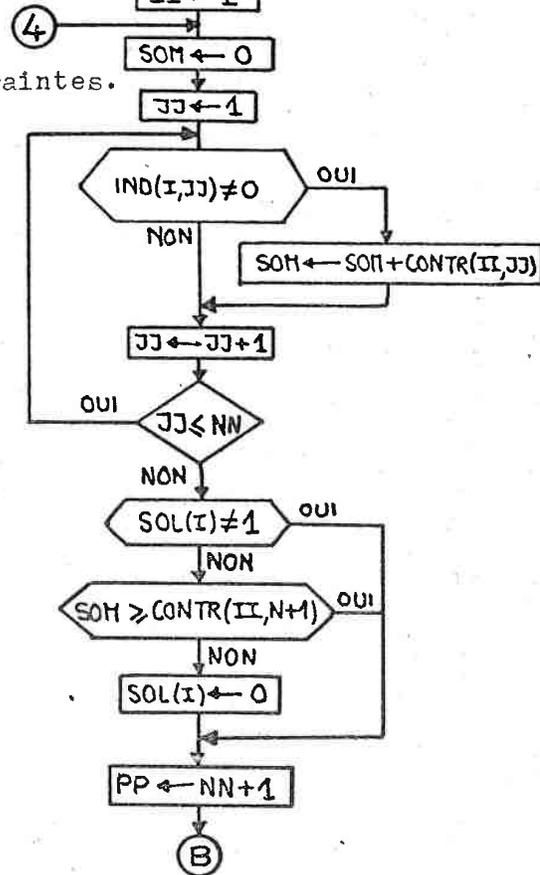
Phase d'initialisation.

Phase de calcul.

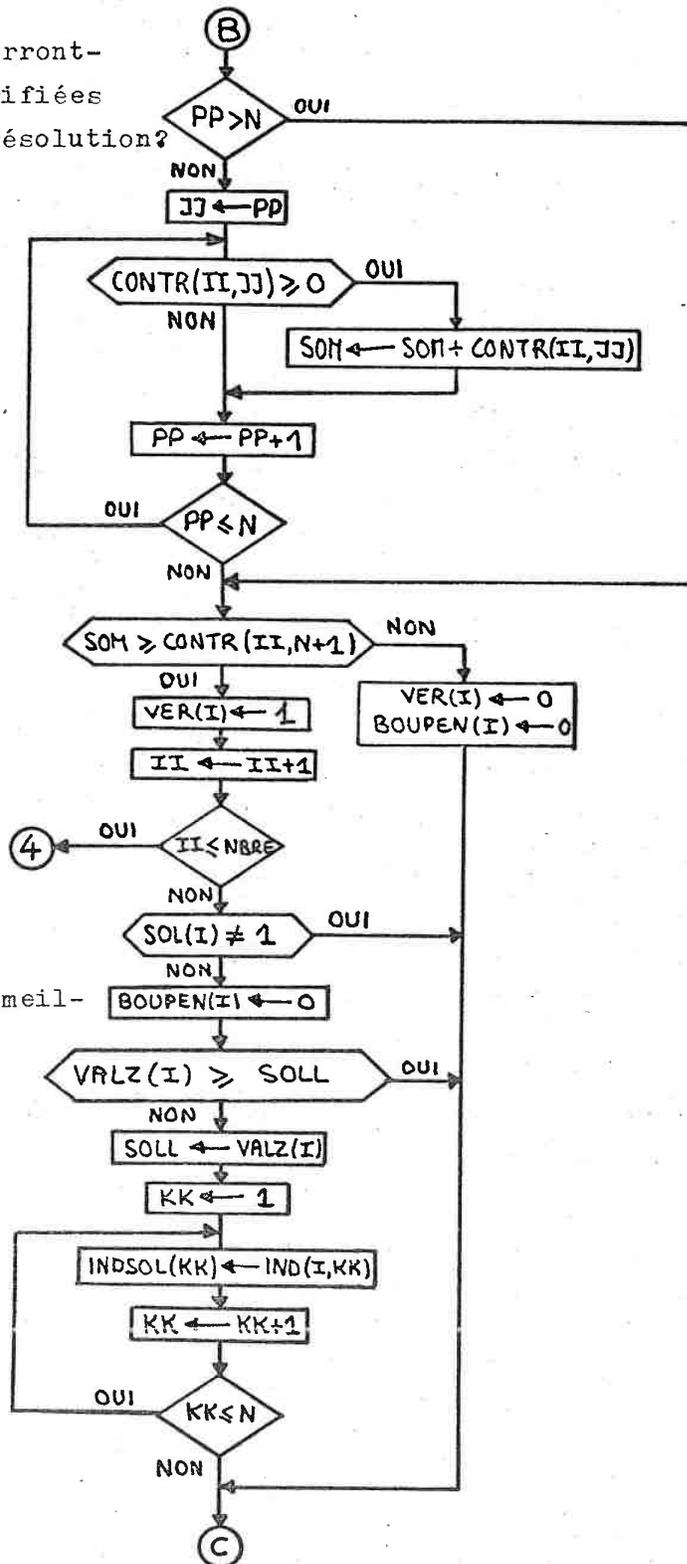
-calcul de la borne.



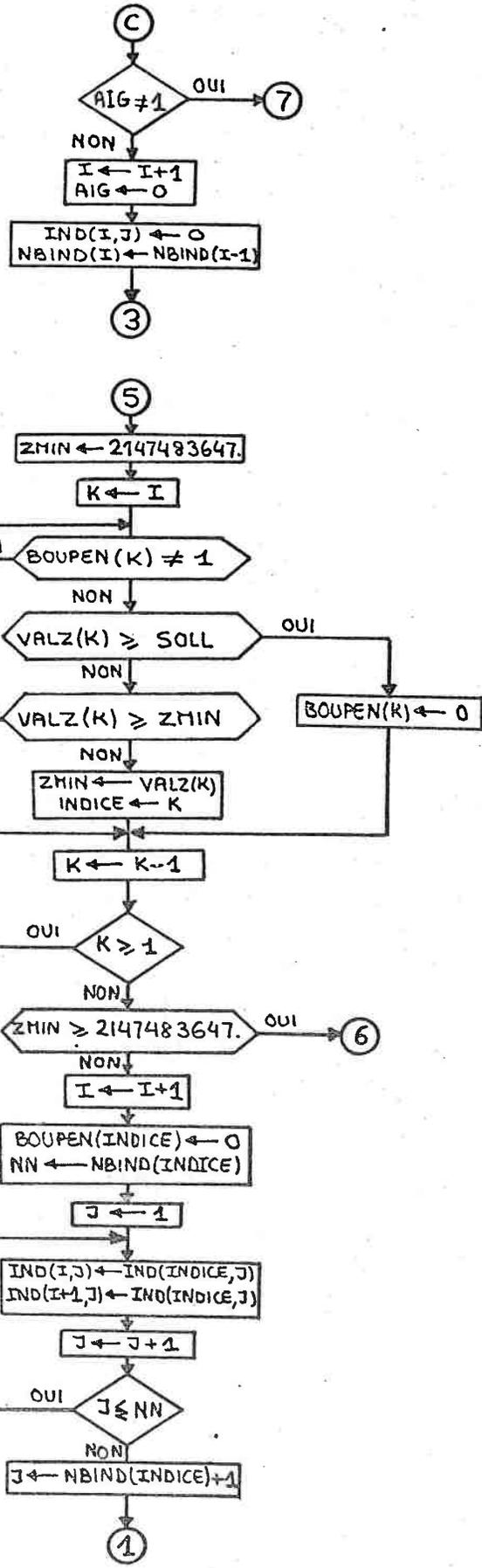
- vérification des contraintes.



- les contraintes pourront-elles encore être vérifiées dans la suite de la résolution?

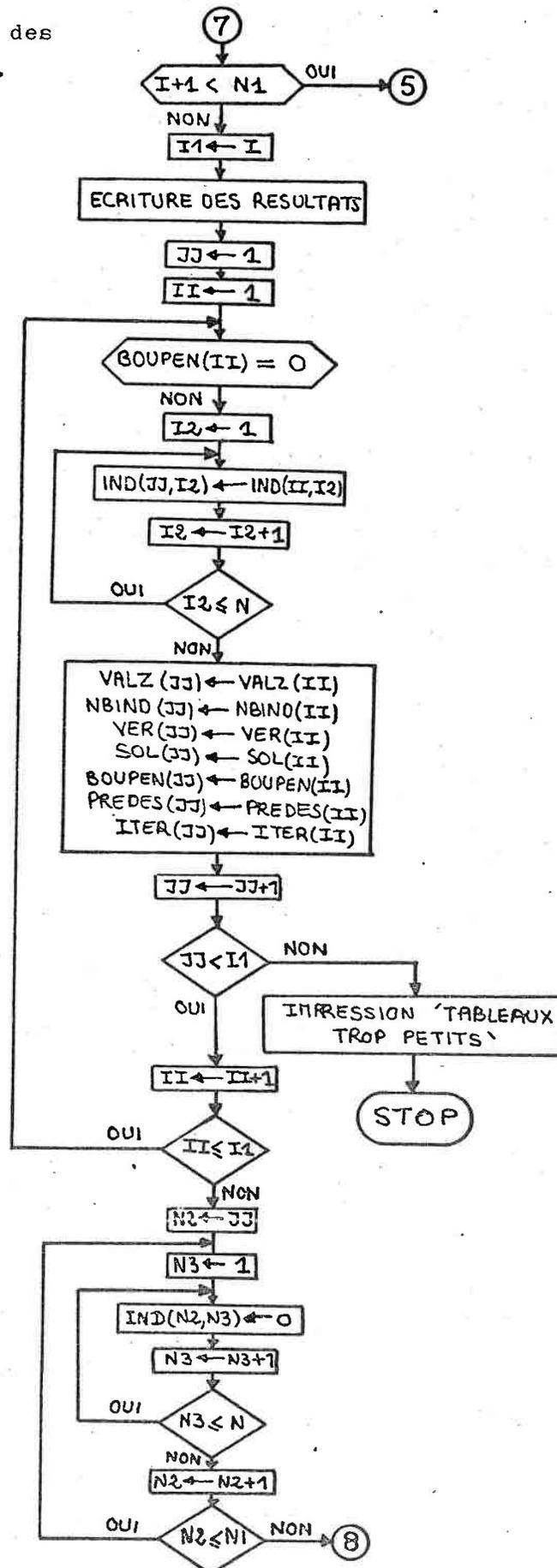


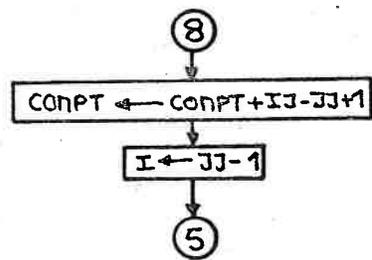
- conservation de la meilleure solution.



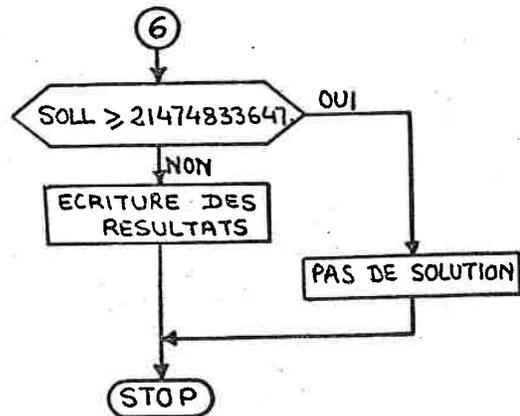
Phase de retour-arrière.

Phase de compactage des différents tableaux.





Test d'arrêt du problème.



e) Programme.

Le programme que nous présentons a été écrit en FORTRAN et mis au point sur un ordinateur UNIVAC 1110 (time sharing exec, multi-processor system).

L'énoncé du problème que nous résolvons est le suivant:

$$\text{Minimiser } z = 2x_1 - 4x_2 + 6x_3 + 5x_4 - 3x_5 + 2x_6 - 4x_7 - 3x_8 + 9x_9 + 4x_{10} + 3x_{11}$$

sous les contraintes:

$$3x_1 + 4x_2 - 3x_3 + 5x_4 + 8x_5 + 9x_6 - 4x_7 + 3x_8 - 2x_9 + 7x_{10} + 6x_{11} \geq 27$$

$$-x_1 + 2x_2 + 4x_3 + 3x_4 + 7x_5 - 6x_6 + 3x_7 - x_8 + 8x_9 + 3x_{10} + x_{11} \geq 18$$

$$x_1 + x_2 - x_3 + x_4 - 3x_5 + 5x_6 + 2x_7 - 2x_8 + x_9 + 3x_{10} + 2x_{11} \geq 8$$

pour $x_j = 0$ ou $1 \quad j = 1, \dots, 11$

Le temps total de traitement de cet exemple est de 15.568 sec., le temps de calcul étant de 4.574 sec..

@FOR,IS
 FOR S11A-10/14/75-11:11:10
 FORTRAN 11A INTER-PROJETS 1100 (ORSAY)

MAIN PROGRAM

STORAGE USED: CODE(1) 001122; DATA(0) 010377; BLANK COMMON(2) 000000

EXTERNAL REFERENCES (BLOCK, NAME)

0003 NINTR\$
 0004 NRDU\$
 0005 NT02\$
 0006 NT01\$
 0007 NWDU\$
 0010 NSTOPS

STORAGE ASSIGNMENT (BLOCK, TYPE, RELATIVE LOCATION, NAME)

0001	000204	1L	0001	000536	10L	0000	010216	100F	0000	010217	101F	0000	010244	102F
0000	010254	103F	0000	010276	104F	0000	010311	105F	0000	010320	106F	0000	010330	107F
0000	010341	108F	0000	010343	109F	0001	000027	112G	0001	000071	12I	0001	000063	123A
0001	000070	127G-	0001	000106	136G	0001	000123	145G	0001	000130	151G	0001	000485	15L
0001	000150	162G	0001	000237	18L	0001	000254	213G	0001	000325	223G	0001	000335	227G
0001	000772	23L	0001	000375	246G	0001	000631	26L	0001	000445	273G	0001	001114	28L
0001	000214	3L	0001	001023	30L	0001	000456	303G	0001	000544	322G	0001	000520	345G
0001	000570	35L	0001	001111	36L	0001	000463	363G	0001	000472	3715	0001	000714	404G
0001	000733	411G	0001	001003	435G	0001	001004	440G	0001	000174	45L	0001	001051	455G
0001	001060	463G	0001	001104	477G	0001	000421	5L	0001	000415	6L	0001	000350	7L
0000	I 000000	AIG	0000	I 000455	BOUPEN	0000	I 001133	CHGT	0000	I 001132	CONST	0000	I 001157	CONST
0000	R 007550	CONTR	0000	I 010175	I	0000	I 010205	II	0000	I 001160	IND	0000	I 010202	INDICE
0000	I 010147	INDSOL	0000	I 007721	ITER	0000	I 010212	II	0000	I 010213	J	0000	I 010200	J
0000	I 010207	JJ	0000	I 010204	K	0000	I 010210	KK	0000	I 010174	M	0000	I 007274	M4140
0000	I 010176	NBRE	0000	I 010177	NN	0000	I 010173	N1	0000	I 010214	N2	0000	I 010215	N3
0000	I 000455	PP	0000	I 000704	PREDES	0000	I 000227	SOL	0000	R 010201	SOLL	0000	R 010204	SUM
0000	R 010203	SOM1	0000	R 007050	VALZ	0000	I 000001	VEH	0000	R 007524	Z	0000	R 010211	ZMIN

00100	1*	C	PROGRAMMATION LINEAIRE EN VARIABLES BOOLEENNES
00100	2*	C	PAR LA METHODE DES SEPARATIONS ET MES EVALUATIONS PROGRESSIVES
00100	3*	C	INTEGER AIG,VER,SOL,PP,BOUPEN,PREDES,CONST,CHGT,CONST
00101	4*	C	DIMENSION IND(150,20),VALZ(150),NBIND(150),AVER(150),SOL(150),
00103	5*	C	*Z(20),CONTR(5,21),BOUPEN(150),PREDES(150),ITER(150),INDSOL(20),
00103	6*	C	*CHGT(20)
00103	7*	C	N1=150
00103	8*	C	READ(5,100) N
00105	9*	C	READ(5,108) (7(I),I=1,N)
00110	10*	C	READ(5,100) NRRE
00116	11*	C	NN=N+1
00121	12*	C	DO 2 I=1,NBRE
00122	13*	C	2 READ(5,108) (CONTR(I,J),J=1,NN)
00122	14*	C	
00125	15*	C	


```

00264 73* IF (SOL(I).NE.1) GO TO 6
00266 74* BOUPEN(I)=0
00267 75* IF (VALZ(I).GE.SOLL) GO TO 6
00271 76* SOLL=VALZ(I)
00272 77* DO 31 KK=1,NN
00275 78* 31 INDSOL(KK)=IND(I,KK)
00277 79* IF (NN.EQ.N) GO TO 6
00301 80* NN=NN+1
00302 81* DO 32 KK=NN,N
00305 82* IF ((CHGT(KK).EQ.1.AND.IND(I,KK).EQ.0).OR.(CHGT(KK).EQ.0.AND.
00305 83* *IND(I,KK).NE.0)) INDSOL(KK)=1
00307 84* 32 CONTINUE
00311 85* 6 IF (AIG.NE.1) GO TO 26
00313 86* I=I+1
00314 87* AIG=0
00315 88* IND(I,J)=0
00316 89* NIND(I)=NIND(I-1)
00317 90* GO TO 3
00317 91*
00317 92*
00317 93*
00320 94* C RECHERCHE DU POINT DE DEPART D'UNE NOUVELLE ITERATION (ROUPE INF)
00321 95* C
00324 96* C
00326 97* 10 ZMIN=2147483647.
00330 98* DO 12 K=I,I+1
00332 99* IF (ROUPEN(K).NE.1) GO TO 12
00333 100* IF (VALZ(K).GE.SOLL) GO TO 35
00334 101* IF (VALZ(K).GE.ZMIN) GO TO 12
00336 102* ZMIN=VALZ(K)
00340 104* INDICE=K
00342 105* GO TO 12
00343 106* 35 BOUPEN(K)=0
00344 107* 12 CONTINUE
00345 108* IF (ZMIN.GE.214783647.) GO TO 30
00350 109* ROUPEN(INDICE)=0
00351 110* I=I+1
00353 111* NN=NIND(INDICE)
00354 112* DO 13 J=1,NN
00354 113* IND(I,J)=IND(INDICE,J)
00354 114* IND(I+1,J)=IND(INDICE,J)
00354 115* J=NIND(INDICE)+1
00354 116* GO TO 1
00355 117*
00357 118*
00360 119*
00362 120*
00365 121*
00402 123*
00403 124*
00406 125*
00410 126*
00413 127*
00415 128*
00416 129*
C COMPACTAGE DES DIFFERENTS TABLEAUX DU PROGRAMME
C SEUL LES ROUITS PENDANTS NON TERMINAUX SONT CONSERVES
C
26 IF (I+1.LT.N1) GO TO 10
11=I
WRITE(6,101)
DO 25 I=1,11
25 WRITE(6,102) (ITER(I),PREDES(I),(IND(I,J),J=1,N),VALZ(I),NIND(I),
*VER(I),SOL(I))
JJ=1
DO 23 II=1,11
IF (ROUPEN(II).EQ.0) GO TO 23
DO 24 I2=1,N
24 IND(JJ,I2)=IND(II,I2)
VALZ(JJ)=VALZ(II)
NIND(JJ)=NIND(II)

```

```

00417 130* VER(JJ)=VER(II)
00420 131* SOL(JJ)=SOL(II)
00421 132* BOUPEN(JJ)=BOUPEN(II)
00422 133* PREDES(JJ)=PREDES(II)
00423 134* ITER(JJ)=ITER(II)
00424 135* JJ=JJ+1
00425 136* IF (JJ.LT.II) GO TO 23
00427 137* WRITE(6,107)
1344 GO TO 24
00431 138* 23 CONTINUE
00432 139* DO 27 N2=JJ,N1
00434 140* DO 27 N3=1,N
00437 141* 27 INO(N2,N3)=0
00442 142* COMPT=COMPT+1-JJ+1
00445 143* I=JJ-1
00446 144* GO TO 10
00447 145* 30 IF (SOLL.6E.21474833647.) GO TO 34
00450 146* WRITE(6,101)
00452 147* DO 14 K=1,I
00454 148* 14 WRITE(6,102)(ITER(K),PREDES(K),(IND(K),J=1,N),VAL7(K),VRIND(K),
00457 149* *VER(K),SOL(K))
00474 151* WRITE(6,103)(SOLL,(INDSOL(I),I=1,N))
00503 152* GO TO 24
00504 153* 36 WRITE(6,109)
00506 154* 24 STOP
00507 155* 101 FORMAT(10,/,/,10X,ITERATION,3X,SUCCEPSEUR DE,4X,VALEUR DES VA
00510 157* *RIABLES,4X,VALZ,4X,VRIND,4X,IVER,5X,SOL)
00511 158* 102 FORMAT(14X,13,11X,13,5X,11(12,1X),2X,F7.2,4X,4(12,7X))
00512 159* 103 FORMAT(10,/,/,10X,IL,OPTIMUM DE LA FONCTION EST Z = ,F7.2,
00512 160* *1 ORTENU POUR LES VALEURS ,20(11,*,*)
00513 161* 104 FORMAT(11,/,/,10X,FONCTION A MINIMISER ,MIN Z = ,11(F7.2,*,*))
00514 162* 105 FORMAT(10,/,/,20X, SOUS LES CONTRAINTES)
00515 163* 106 FORMAT(10,/,/,10X,11(F7.2,*,*), > OU = A ,F7.2)
00516 164* 107 FORMAT(10,/,/,10X,DIMENSION DES TABLEAUX TROP PETITES)
00517 165* 108 FORMAT(25ES.0)
00520 166* 109 FORMAT(10,/,/,10X,LE PROBLEME N'ADMET PAS DE SOLUTION)
00521 167* END

```

END OF COMPILATION: NO DIAGNOSTICS.

@XQT
MAP 26.2-10/14-11:11

ADDRESS LIMITS 001000 013425 5398 IBANK WORDS DECIMAL
040000 055175 6782 DBANK WORDS DECIMAL
STARTING ADDRESS: 012304

SEGMENT SMAINS 001000 013425 040000 055175

NSXTC9/FOR69 \$11 001000 001024

241	97	1	1	1	0	1	1	1	1	1	1	0	.40*01	10	1	0
242	97	1	1	1	0	1	1	1	1	1	1	0	.50*01	10	0	0

L'OPTIMUM DE LA FONCTION EST Z = .60*01 ORTFENU POUR LES VALFURS 0,1,0,1,1,1,1,1,1,1,1,0,0,

FIN

RUNID: BEZA01 ACCT: AIR001 PROJECT: A14001

TIME: TOTAL: 00:00:15.568

CAU: 00:00:04.574 T/O: 00:00:03.961

CC/ER: 00:00:07.033 WAIT: 00:00:00.050

SRC: PS -- 4464588 ES -- 2854161

IMAGES READ: 177 PAGES: 13

START: 11:10:59 OCT 14,1975 FIN: 11:11:42 OCT 14,1975

CHAPITRE III.

ALGORITHME DE BALAS

A. INTRODUCTION

Comme nous venons de le voir, l'algorithme proposé précédemment présente l'inconvénient de conduire à de nombreux changements de chemin dans la recherche du programme optimal. En effet, le sommet choisi pour poursuivre la résolution ne figure généralement pas parmi les sommets créés à l'occasion de la dernière exploration. On est ainsi amené à développer de nombreux arcs sans aboutir à une solution optimale ou non. Cet inconvénient est dû au choix purement arbitraire de la variable à arbitrer.

Aussi il paraît intéressant de faire l'étude de l'algorithme de Balas. Dans cet algorithme, le choix de la variable à arbitrer dépend de la nature des différentes contraintes ainsi que des coefficients de la fonction économique, et la règle de retour-arrière permet de choisir le sommet origine d'une nouvelle progression en limitant les recherches.

Sous sa forme canonique le problème que nous allons étudier se formule de la façon suivante:

$$(P) \begin{cases} \sum_{j=1}^n a_{ij}x_j = d_i & i = 1, \dots, m \quad (S.1) \\ x_j = 0 \text{ ou } 1 & j = 1, \dots, n \quad (S.2) \\ \min z = \sum_{j=1}^n c_j x_j & (S.3) \end{cases}$$

Nous limiterons l'étude du problème au cas où tous les coefficients c_j de la fonction économique sont positifs ou nuls. (Nous rappelons que si certains coefficients c_j sont négatifs, nous nous renvoyons facilement à cette étude en appliquant le même changement de variable que dans l'algorithme précédent).

B. TERMINOLOGIE

On appellera solution du problème toute combinaison de n valeurs 0 ou 1 associées au vecteur $X=(x_1, \dots, x_n)$

Une solution sera dite réalisable quand elle satisfera aux contraintes (S.1) et (S.2).

Les solutions optimales sont celles qui minimisent la fonction économique.

C. ENONCE DE L'ALGORITHME.

L'algorithme de Balas permet d'explorer efficacement l'ensemble des solutions d'un programme linéaire à variables booléennes en les examinant chacune au plus une fois. Il permet d'obtenir le programme optimal dans la mesure où il en existe un et de reconnaître qu'il n'en existe pas dans le cas contraire.

L'exploration de l'ensemble des solutions se fait à partir d'une solution initiale S_0 pour laquelle l'ensemble des variables est nul. Elle se fera le long d'un chemin suivant un critère de progression permettant de choisir parmi l'ensemble des variables pouvant être arbitrées à l celle permettant de se rapprocher le plus rapidement d'une solution réalisable. Des critères d'arrêt vont permettre d'interrompre cette progression quand celle-ci s'avèrera inutile et une règle de retour arrière permettra de trouver la solution point de départ d'une nouvelle progression.

Pour exposer le déroulement de l'algorithme nous allons nous placer à la solution S_p .

a) Construction de l'ensemble des indices intéressants à être considérés pour passer d'une solution S_p à une solution descendante.

Soit J_p l'ensemble des indices des variables égales à 1 dans S_p .

$$J_p = \left\{ j \mid x_j = 1 \text{ dans } S_p \right\}$$

Nous allons déterminer l'ensemble N_p des indices n'appartenant pas à J_p et qui ajoutés à J_p peuvent permettre d'obtenir une solution meilleure que celles déjà obtenues antérieurement.

Pour l'obtention de N_p nous excluons de l'ensemble $1, \dots, n$ des indices susceptibles d'être considérés, l'ensemble J_p ainsi que les trois ensembles suivants:

- l'ensemble E_p des indices j construit de la façon suivante:

Pour chacune des contraintes nous calculons la différence $\text{dif}_i = d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j$. Soit I l'ensemble des indices i pour lesquels $\text{dif}_i > 0$. Si $a_{ij} \leq 0, \forall i \in I$ alors $j \in E_p$.

En effet, I contient l'ensemble des indices des contraintes non vérifiées dans S_p . Nous excluons alors de l'ensemble des indices j susceptibles d'être choisis

pour progresser ceux pour lesquels toutes ces contraintes ne seraient toujours pas vérifiées dans la solution descendante de S_p , c'est à dire nous éliminons les indices j pour lesquels $a_{ij} \leq 0 \quad \forall i \in I$.

$$E_p = \left\{ j \mid a_{ij} \leq 0 \text{ pour tout } i \mid d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j > 0 \right\}$$

- l'ensemble D_p des indices j tel que j ajouté à J_p donne une solution S_{p+1} pour laquelle la valeur de la fonction économique est supérieure à la meilleure solution réalisable \bar{z} obtenue jusqu'à là.

$$D_p = \left\{ j \mid (z_p + c_j) \geq \bar{z} \right\}$$

z_p est la valeur de la fonction économique en S_p .

- l'ensemble K_p des indices j qui ajoutés à J_p donne une solution déjà examinée antérieurement.

$$K_p = \left\{ j \mid J_p \cup \{j\} \text{ déjà examinée} \right\}$$

L'ensemble N_p est alors défini de la façon suivante:

$$N_p = \{1, \dots, n\} - (J_p \cup D_p \cup E_p \cup K_p)$$

b) Règles d'arrêt.

Avant de passer à l'étude de l'ensemble N_p permettant de déterminer quel est l'indice fournissant la meilleure progression dans la résolution du problème, nous allons énoncer les différentes règles d'arrêt de la progression.

La solution S_p sera considérée comme bout pendant terminal de l'arborescence dans les trois cas suivants:

- si la solution S_p est solution réalisable. En effet, comme pour l'algorithme précédent, dans ce cas il est inutile de continuer à progresser puisque les coefficients c_j de la fonction économique étant positifs, les solutions descendantes ne pourraient pas être meilleures que la solution S_p elle même.

- si l'ensemble N_p déterminé précédemment est vide. Cela signifie qu'il n'existe pas d'indice qui ajouté à l'ensemble J_p permettrait d'obtenir une meilleure solution. La solution S_p est alors considéré comme bout pendant terminal vide puisque ne donnant pas lieu à une solution réalisable. En effet, si S_p était solution réalisable nous serions dans le premier cas d'arrêt et nous n'aurions pas déterminé l'ensemble N_p associé à S_p .

- si l'ensemble N_p n'étant pas vide, il existe un indice i pour lequel on a dans la solution S_p :

$$d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij}x_j > 0$$

et :
$$(d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij}x_j) - \sum_{j \in N_p} \max [0, a_{ij}] > 0$$

Comme dans l'énoncé de l'algorithme précédent cela signifie qu'il existe au moins une contrainte qui dans la solution S_p n'est pas vérifiée et qu'elle ne pourra plus l'être dans la descendance de S_p . En effet, si l'inégalité précédente est vérifiée, alors même en fixant à 1 les variables ayant un coefficient $a_{ij} > 0$ et à 0 les variables ayant un coefficient $a_{ij} < 0$, la différence $d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij}x_j$ restera positive dans la solution descendante. Donc, dans ce cas il s'avère inutile de continuer la progression. S_p sera bout pendant terminal vide ne donnant pas lieu à une solution réalisable.

En conclusion, nous pouvons constater que le premier et le troisième cas d'arrêt sont communs aux deux algorithmes. Le deuxième cas d'arrêt va permettre une nette amélioration par rapport à l'algorithme précédent car il limitera le champ d'investigations.

c) Recherche d'une nouvelle solution.

Dans la mesure où aucune des trois règles d'arrêt énoncées précédemment n'est vérifiée, nous pouvons continuer à progresser en recherchant la descendance de S_p . Pour déterminer cette nouvelle solution nous devons prolonger le chemin issu de S_p en ajoutant à l'ensemble J_p des indices des variables égales à 1 dans S_p un indice j qui est choisi dans l'ensemble N_p dont nous venons de voir la construction.

Certains tests vont nous permettre de déterminer qu'elle est l'indice $j \in N_p$ qui doit être choisi de préférence aux autres.

Si pour $i \in \{1, \dots, m\}$ $d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j > 0$, alors on a nécessairement pour cet indice i :

$$\left(d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j \right) - \sum_{j \in N_p} \max[0, a_{ij}] \leq 0$$

sinon nous serions dans le dernier cas d'arrêt énoncé précédemment.

Par conséquent, si il existe un indice $k \in N_p$ tel que:

$$\left(d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j \right) - \sum_{j \in N_p} \max [0, a_{ij}] - a_{ik} > 0$$

avec: $a_{ik} < 0$ alors: $d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j \leq 0$ que si $x_k = 0$.

Donc on évitera de choisir l'indice k autant que possible.

On en déduit une règle de choix de l'indice permettant de progresser le long d'un chemin.

Règle de progression.

Pour chacun des indices $j \in N_p$, on calcule l'expression:

$$\sum_{i=1}^m \max \left[d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j - a_{ij}, 0 \right]$$

Si il existe un indice j pour lequel cette expression est nulle, cela signifie que pour la nouvelle solution que nous allons obtenir, toutes les contraintes sont vérifiées. On choisira donc cet indice pour obtenir une solution réalisable S_{p+1} descendante de S_p .

Dans le cas contraire, c'est à dire si aucun indice $j \in N_p$ n'annule cette expression on choisira l'indice correspondant à:

$$\min_{j \in N_p} \left[\sum_{i=1}^m \max \left(d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j - a_{ij}, 0 \right) \right]$$

Sachant que les contraintes sont vérifiées lorsque $d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij}x_j \leq 0$ pour $i=1, \dots, m$, et qu'ainsi nous obtenons une solution réalisable, cette dernière règle de choix va permettre de déterminer quel est l'indice j fera diminuer le plus possible la valeur des nouvelles différences $d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij}x_j$ que l'on obtiendra dans la solution descendante. Nous pouvons ainsi dire que le choix de cet indice permettra d'obtenir une solution descendante S_{p+1} qui s'approche le plus possible d'une solution réalisable.

Si plusieurs indices peuvent être choisis, on considérera celui pour lequel l'accroissement de la fonction économique est le plus petit. Si il y a encore ambiguïté à ce niveau du choix, on prendra l'un quelconque des indices donnant le plus faible accroissement.

En résumé la règle de progression permet:

- de choisir l'indice, si il en existe un, qui permet d'obtenir une solution descendante réalisable.
- entre plusieurs indices donnant une solution réalisable de choisir celui qui donne la plus petite valeur de la fonction économique.
- d'obtenir une solution "s'approchant le plus possible" d'une solution réalisable dans le cas où on ne peut pas en obtenir une à ce niveau de la résolution.

d) Règle de retour-arrière.

Dans le cas où l'une des trois règles d'arrêt est vérifiée, la solution S_p atteinte est bout pendant terminal.

La poursuite de la résolution se fera alors à partir d'une solution S_q appartenant au chemin allant de S_0 à S_p . S_q sera la solution la plus proche de S_p sur ce chemin pour laquelle l'ensemble N_q correspondant comporte au moins deux éléments. En effet, si N_q ne contient qu'un seul élément il est inutile d'examiner plus loin les descendances de S_q puisqu'on en vient. Une fois cette solution obtenue on poursuit la résolution du problème en reprenant l'algorithme à la construction du nouvel ensemble N'_q qui est évidemment différent de N_q .

Le choix de cette solution, point de départ d'une nouvelle descendance, n'est plus, comme dans l'algorithme précédent dépendant de la valeur de la fonction d'évaluation. Sous cette forme, la règle de retour-arrière permet de remédier à l'inconvénient présenté par le premier algorithme qui conduisait à de nombreux changements de chemin dans la recherche d'une solution optimale.

Les calculs prendront fin lorsque pour toute solution S_q du chemin que l'on vient de parcourir l'ensemble N_q correspondant est vide.

D. ETUDE D'UN EXEMPLE SIMPLE

Enoncé du problème:

Recherche de: $\text{Min } z = 5x_1 + 7x_2 + 10x_3 + 3x_4 + x_5$

avec pour contraintes:

$$x_1 - 3x_2 + 5x_3 + x_4 - 4x_5 \geq 2$$

$$-2x_1 + 6x_2 - 3x_3 - 2x_4 + 2x_5 \geq 0$$

$$-x_2 + 2x_3 - x_4 - x_5 \geq 1$$

avec $x_j = 0$ ou 1 pour $j=1,2,3,4$

I^{ère} ETAPE:

La solution initiale est $S_0 = (0,0,0,0)$, la valeur de la fonction économique associée est $z_0 = 0$. Pour cette solution, nous calculons les différences:

$$\text{dif}_i = d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j \quad \text{pour } i=1,2,3.$$

$$\text{dif}_1 = 2 \quad \text{dif}_2 = 0 \quad \text{dif}_3 = 1$$

Nous déterminons à présent l'ensemble N_0 des indices j intéressants à considérer pour progresser. Pour la construction de N_0 nous nous référons à la définition de cet ensemble énoncée précédemment.

$$- J_0 = \{j \mid x_j = 1 \text{ dans } S_0\} \Rightarrow J_0 = \emptyset$$

$$- D_0 = \{j \mid (z_0 + c_j) \geq \bar{z}_0\}$$

\bar{z}_0 est la valeur de la meilleure solution réalisable rencontrée jusqu'à cette étape, par convention initialement $\bar{z}_0 = +\infty$, par conséquent: $D_0 = \emptyset$

$$- K_0 = \{j \mid J_0 \cup \{j\} \text{ déjà examiné}\} \Rightarrow K_0 = \emptyset$$

$$- E_0 = \{j \mid a_{ij} \ll 0 \text{ pour tout } i \mid \text{dif}_i > 0\}$$

dif_i est strictement positif pour $i=1$ et pour $i=3$, de plus pour $j=2$ nous avons $a_{12} = -3$ et $a_{32} = -1$ de même pour $j=5$, $a_{15} = -4$ et $a_{35} = -1$, par conséquent:

$$E_0 = \{2, 5\}$$

Nous en déduisons l'ensemble N_0 :

$$N_0 = \{1, 2, 3, 4, 5\} - (J_0 \cup D_0 \cup K_0 \cup E_0) = \{1, 3, 4\}$$

Tests d'arrêt.

Nous allons appliquer les tests d'arrêt à la solution S_0 pour déterminer si S_0 est bout pendant terminal ou non.

- S_0 n'est pas solution réalisable puisque les contraintes 1 et 3 ne sont pas vérifiées à ce niveau de la résolution.

- l'ensemble $N_0 = \{1, 3, 4\}$ n'est pas vide, de plus pour les contraintes 1 et 3 pour lesquelles nous avons $\text{dif}_1 > 0$ et $\text{dif}_3 > 0$ nous avons:

$$\text{dif}_1 - \sum_{j \in N_0} \max[0, a_{1j}] = 2 - (1 + 5 + 1) = -5 < 0$$

$$\text{dif}_3 - \sum_{j \in N_0} \max[0, a_{3j}] = 1 - (0 + 2 + 0) = 0$$

Par conséquent, nous en déduisons que la solution S_0 n'est pas bout pendant terminal.

Choix de l'indice j pour passer à la solution descendante.

Pour chacun des indices $j \in N_0$, nous calculons l'expression:

$$\sum_{i=1}^m \max \left[d_i - \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j - a_{ij}, 0 \right] \quad (1)$$

pour $j=1$ (1) $\Leftrightarrow 1+2+1 = 4$

$j=3$ (1) $\Leftrightarrow 0+3+0 = 3$

$j=4$ (1) $\Leftrightarrow 1+2+2 = 5$

L'indice j qui est choisi pour être ajouté à J_0 pour passer à la solution descendante est l'indice qui correspond à la valeur minimale de l'expression ci-dessus. Nous choisirons donc l'indice $j=3$.

2^{ème} ETAPE

La deuxième solution considérée est $S_1 = (0, 0, 1, 0, 0)$. Pour cette solution $z_1 = 10$. Les nouvelles valeurs des différences dif_i pour $i=1, 2, 3$ sont:

$$dif_1 = -3 \quad dif_2 = 3 \quad dif_3 = -1$$

Détermination de N_1

$$J_1 = \{ j \mid x_j = 1 \text{ dans } S_1 \} \Rightarrow J_1 = \{ 3 \}$$

$$D_1 = \emptyset \quad \text{puisque } z_1 = +\infty$$

$$K_1 = \emptyset$$

$$E_1 = \{1, 3, 4\}$$

$$\text{Nous en déduisons que: } N_1 = \{2, 5\}$$

Conformément aux différentes remarques faites au courant de la 1^{ère} étape sur les tests d'arrêt, nous constatons que la solution S_1 est bout pendant non terminal.

Choix de l'indice.

$$\begin{aligned} \text{pour } j=2 & \quad \sum_{i=1}^3 \max \left[d_i - \sum_{j=1}^4 a_{ij} - a_{i2}, 0 \right] = 0+0+0 = 0 \\ \text{pour } j=5 & \quad \sum_{i=1}^3 \max \left[d_i - \sum_{j=1}^4 a_{ij} - a_{i5}, 0 \right] = 1+1+0 = 2 \end{aligned}$$

L'indice choisi pour être ajouté à J_1 pour passer à la solution descendante est $j=2$.

3^{ème} ETAPE

La nouvelle solution est $S_2 = (0, 1, 1, 0, 0)$. Pour cette solution $z_2 = 17$. Pour cette solution, nous pouvons constater que les différences dif_1 , dif_2 et dif_3 sont toutes trois négatives ou nulles, par conséquent la solution S_2 est réalisable, donc bout pendant terminal. Nous en déduisons que: $\bar{z}_2 = 17$.

On applique alors la règle de retour-arrière. On retourne à la solution S_1 qui est la première solution appartenant au chemin allant de S_2 à S_0 pour laquelle l'ensemble N_1 associé contient au moins deux éléments.

On détermine le nouvel ensemble N_1' associé à S_1 qui est une mise à jour de N_1 . En effet, par rapport à la deuxième étape de la résolution l'ensemble K_1 a été modifié puisque nous venons de considérer la solution S_2 , par conséquent N_1 lui aussi a été modifié.

$$K_1' = \{j \mid J_1 \cup \{j\} \text{ déjà examiné}\} = \{2\}$$

$$\begin{aligned} \text{d'où: } N_1' &= \{1, 2, 3, 4, 5\} - (J_1 \cup E_1 \cup K_1' \cup D_1) \\ &= \{1, 2, 3, 4, 5\} - (\{3\} \cup \{1, 3, 4\} \cup \{2\}) \\ &= \{5\} \end{aligned}$$

Test d'arrêt.

Pour $N_1' = \{5\}$, nous avons $\text{dif}_2 - \sum_{j \in N_1'} \max(0, a_{2j})$
 $= 3 - 2 > 0$. Par conséquent, la deuxième contrainte n'est pas vérifiée et ne pourra plus l'être dans la nouvelle descendance de S_1 . La dernière règle d'arrêt étant vérifiée, il ne sert à rien d'examiner la solution $(0, 0, 1, 0, 1)$.

Nous retournons à la solution S_0 en appliquant à nouveau la règle de retour-arrière. Comme précédemment nous mettons à jour l'ensemble N_0 , nous obtenons le nouvel ensemble N_0' associé à S_0 . $N_0' = \{1, 4\}$

Pour $N'_0 = 1,4$, nous constatons que la troisième contrainte ne pourra plus être vérifiée. En effet, $\text{dif}_3 - \sum_{j \in N'_0} \max(0, a_{3j}) = 1+0+0 = 1 > 0$. Puisque la troisième règle d'arrêt est vérifiée, il ne sert à rien d'examiner plus avant les descendances de la solution $(0,0,0,0,0)$

Nous ne pouvons plus appliquer la règle de retour-arrière puisque nous sommes à S_0 . Par conséquent l'étude prend fin.

Le programme optimal est $(0,1,1,0,0)$ et $z = 17$.

E. PROGRAMME

Le problème que nous résolvons à l'aide du programme proposé est le même que lors de l'étude du programme précédent.

Le temps total de traitement de l'exemple par ce deuxième programme est de 14.694 sec., le temps de calcul étant de 3.650 sec.. Nous constatons que ces deux temps sont inférieures à ceux du premier programme.

#FOR, I5
FOR S114-10/27/75-11:59:09
FORTRAN IIA INTER-P-OJETS 1100 (ORSAV)

MAIN PROGRAM

STORAGE USED: CODE(1) 001457; DATA(0) 003523; BLANK COMMON(2) 000000

EXTERNAL REFERENCES (BLOCK, NAME)

0001 NIN004
0004 N-0004
0005 N1000
0006 N1015
0007 N1015
0010 N51004

STORAGE ASSIGNMENT (BLOCK, TYPE, RELATIVE LOCATION, NAME)

0000	003452	100F	0000	003353	101F	0000	-003375	102F	0000	003405	103F	0000	003425	104F	
0000	003440	105F	0000	003447	106F	0000	003457	109F	0000	003461	109F	0000	000025	111G	
0001	000051	1225	0001	000055	1265	0001	000350	13L	0001	000104	1355	0001	001030	14L	
0001	001021	1445	0001	001007	15L	0001	000126	1505	0001	001031	16L	0001	000145	162G	
0001	001020	17L	0001	000201	1775	0001	000211	2045	0001	001303	21L	0001	000214	210G	
0001	000011	22L	0001	000001	23L	0001	000300	2335	0001	000303	2375	0001	000547	24L	
0001	000620	24L	0001	000324	2515	0001	000615	26L	0001	000341	2615	0001	000370	2755	
0001	001320	30L	0001	000014	3075	0001	000445	3235	0001	000474	3345	0001	000523	3475	
0001	000035	3525	0001	000077	3735	0001	000167	4L	0001	000645	40L	0001	000526	41L	
0001	000670	42L	0001	000559	43L	0001	000725	4355	0001	000712	44L	0001	000751	4475	
0001	000672	45L	0001	000750	4525	0001	000735	46L	0001	000775	49L	0001	000373	5L	
0001	001072	51L	0001	001131	5175	0001	001153	52L	0001	001134	5225	0001	001175	540G	
0001	001201	5445	0001	001234	5575	0001	001252	5675	0001	001332	61L	0001	001366	6175	
0001	001405	6275	0001	001447	6425	0001	001424	70L	0001	001375	71L	0001	000223	8L	
0001	000251	60L	0001	000454	81L	0001	001046	CHGT	0000	R	003315	CONVS	003323	CONSDI	
0000	R	003315	CONST	0000	R	001762	CONTR	0000	I	000050	D	0000	R	002373	D4EIL
0000	R	003347	D-INME	0000	I	000074	E	0000	I	003310	I	0000	I	003322	I9
0000	I	003334	IE	0000	I	003340	IJ	0000	I	003346	IM	0000	I	003327	I9
0000	I	003335	INDE	0000	I	003332	INDJ	0000	I	002347	INDN	0000	I	003337	INDD
0000	I	003331	I-FE	0000	I	003325	IS	0000	I	002157	ITER	0000	I	003342	INDTRA
0000	I	003341	I3	0000	I	003345	I4	0000	I	003313	J	0000	I	003314	I2
0000	I	003324	J1	0000	I	003330	JJ	0000	I	002133	JP	0000	I	003333	JE
0000	I	003351	M1	0000	I	003307	N	0000	I	002417	KK	0000	I	003344	MM
0000	I	000024	PREDES	0000	I	000000	SOL	0000	R	003320	SHRE	0000	R	003237	PRED
0000	R	003325	SUM1	0000	I	000740	TRAVAI	0000	R	003320	SOLL	0000	R	003343	SOM
0000	R	001736	Z	0000	R	003350	ZMIN	0000	R	001712	VALZ	0000	I	000120	VECN

00100 1* C
00100 2* C
00100 3* C
00100 4* C
00101 5* C
00103 6* C

PROGRAMMATION LINEAIRE A VARIABLES BOOLEENNES PAR LA METHODE ARBORESCENTE DE BALAS

INTEGER SOL,PREDES,D4E,VECN,TRAVAI,VAR,CHGT
DIMENSION IHS(20,20),VALZ(20),SOL(20),Z(20),CONTR(5,21),JP(20),

```

00103 7*
00104 8*
00105 9*
00106 10*
00107 11*
00108 12*
00109 13*
00110 14*
00111 15*
00112 16*
00113 17*
00114 18*
00115 19*
00116 20*
00117 21*
00118 22*
00119 23*
00120 24*
00121 25*
00122 26*
00123 27*
00124 28*
00125 29*
00126 30*
00127 31*
00128 32*
00129 33*
00130 34*
00131 35*
00132 36*
00133 37*
00134 38*
00135 39*
00136 40*
00137 41*
00138 42*
00139 43*
00140 44*
00141 45*
00142 46*
00143 47*
00144 48*
00145 49*
00146 50*
00147 51*
00148 52*
00149 53*
00150 54*
00151 55*
00152 56*
00153 57*
00154 58*
00155 59*
00156 60*
00157 61*
00158 62*
00159 63*
00160 64*
00161 65*
00162 66*
00163 67*
00164 68*
00165 69*
00166 70*
00167 71*
00168 72*
00169 73*
00170 74*
00171 75*
00172 76*
00173 77*
00174 78*
00175 79*
00176 80*
00177 81*
00178 82*
00179 83*
00180 84*
00181 85*
00182 86*
00183 87*
00184 88*
00185 89*
00186 90*
00187 91*
00188 92*
00189 93*
00190 94*
00191 95*
00192 96*
00193 97*
00194 98*
00195 99*
00196 100*
00197 101*
00198 102*
00199 103*
00200 104*
00201 105*
00202 106*
00203 107*
00204 108*
00205 109*
00206 110*
00207 111*
00208 112*
00209 113*
00210 114*
00211 115*
00212 116*
00213 117*
00214 118*
00215 119*
00216 120*
00217 121*
00218 122*
00219 123*
00220 124*
00221 125*
00222 126*
00223 127*
00224 128*
00225 129*
00226 130*
00227 131*
00228 132*
00229 133*
00230 134*
00231 135*
00232 136*
00233 137*
00234 138*
00235 139*
00236 140*
00237 141*
00238 142*
00239 143*
00240 144*
00241 145*
00242 146*
00243 147*
00244 148*
00245 149*
00246 150*
00247 151*
00248 152*
00249 153*
00250 154*
00251 155*
00252 156*
00253 157*
00254 158*
00255 159*
00256 160*
00257 161*
00258 162*
00259 163*
00260 164*
00261 165*
00262 166*
00263 167*
00264 168*
00265 169*
00266 170*
00267 171*
00268 172*
00269 173*
00270 174*
00271 175*
00272 176*
00273 177*
00274 178*
00275 179*
00276 180*
00277 181*
00278 182*
00279 183*
00280 184*
00281 185*
00282 186*
00283 187*
00284 188*
00285 189*
00286 190*
00287 191*
00288 192*
00289 193*
00290 194*
00291 195*
00292 196*
00293 197*
00294 198*
00295 199*
00296 200*
00297 201*
00298 202*
00299 203*
00300 204*
00301 205*
00302 206*
00303 207*
00304 208*
00305 209*
00306 210*
00307 211*
00308 212*
00309 213*
00310 214*
00311 215*
00312 216*
00313 217*
00314 218*
00315 219*
00316 220*
00317 221*
00318 222*
00319 223*
00320 224*
00321 225*
00322 226*
00323 227*
00324 228*
00325 229*
00326 230*
00327 231*
00328 232*
00329 233*
00330 234*
00331 235*
00332 236*
00333 237*
00334 238*
00335 239*
00336 240*
00337 241*
00338 242*
00339 243*
00340 244*
00341 245*
00342 246*
00343 247*
00344 248*
00345 249*
00346 250*
00347 251*
00348 252*
00349 253*
00350 254*
00351 255*
00352 256*
00353 257*
00354 258*
00355 259*
00356 260*
00357 261*
00358 262*
00359 263*
00360 264*
00361 265*
00362 266*
00363 267*
00364 268*
00365 269*
00366 270*
00367 271*
00368 272*
00369 273*
00370 274*
00371 275*
00372 276*
00373 277*
00374 278*
00375 279*
00376 280*
00377 281*
00378 282*
00379 283*
00380 284*
00381 285*
00382 286*
00383 287*
00384 288*
00385 289*
00386 290*
00387 291*
00388 292*
00389 293*
00390 294*
00391 295*
00392 296*
00393 297*
00394 298*
00395 299*
00396 300*
00397 301*
00398 302*
00399 303*
00400 304*
00401 305*
00402 306*
00403 307*
00404 308*
00405 309*
00406 310*
00407 311*
00408 312*
00409 313*
00410 314*
00411 315*
00412 316*
00413 317*
00414 318*
00415 319*
00416 320*
00417 321*
00418 322*
00419 323*
00420 324*
00421 325*
00422 326*
00423 327*
00424 328*
00425 329*
00426 330*
00427 331*
00428 332*
00429 333*
00430 334*
00431 335*
00432 336*
00433 337*
00434 338*
00435 339*
00436 340*
00437 341*
00438 342*
00439 343*
00440 344*
00441 345*
00442 346*
00443 347*
00444 348*
00445 349*
00446 350*
00447 351*
00448 352*
00449 353*
00450 354*
00451 355*
00452 356*
00453 357*
00454 358*
00455 359*
00456 360*
00457 361*
00458 362*
00459 363*
00460 364*
00461 365*
00462 366*
00463 367*
00464 368*
00465 369*
00466 370*
00467 371*
00468 372*
00469 373*
00470 374*
00471 375*
00472 376*
00473 377*
00474 378*
00475 379*
00476 380*
00477 381*
00478 382*
00479 383*
00480 384*
00481 385*
00482 386*
00483 387*
00484 388*
00485 389*
00486 390*
00487 391*
00488 392*
00489 393*
00490 394*
00491 395*
00492 396*
00493 397*
00494 398*
00495 399*
00496 400*
00497 401*
00498 402*
00499 403*
00500 404*
00501 405*
00502 406*
00503 407*
00504 408*
00505 409*
00506 410*
00507 411*
00508 412*
00509 413*
00510 414*
00511 415*
00512 416*
00513 417*
00514 418*
00515 419*
00516 420*
00517 421*
00518 422*
00519 423*
00520 424*
00521 425*
00522 426*
00523 427*
00524 428*
00525 429*
00526 430*
00527 431*
00528 432*
00529 433*
00530 434*
00531 435*
00532 436*
00533 437*
00534 438*
00535 439*
00536 440*
00537 441*
00538 442*
00539 443*
00540 444*
00541 445*
00542 446*
00543 447*
00544 448*
00545 449*
00546 450*
00547 451*
00548 452*
00549 453*
00550 454*
00551 455*
00552 456*
00553 457*
00554 458*
00555 459*
00556 460*
00557 461*
00558 462*
00559 463*
00560 464*
00561 465*
00562 466*
00563 467*
00564 468*
00565 469*
00566 470*
00567 471*
00568 472*
00569 473*
00570 474*
00571 475*
00572 476*
00573 477*
00574 478*
00575 479*
00576 480*
00577 481*
00578 482*
00579 483*
00580 484*
00581 485*
00582 486*
00583 487*
00584 488*
00585 489*
00586 490*
00587 491*
00588 492*
00589 493*
00590 494*
00591 495*
00592 496*
00593 497*
00594 498*
00595 499*
00596 500*
00597 501*
00598 502*
00599 503*
00600 504*
00601 505*
00602 506*
00603 507*
00604 508*
00605 509*
00606 510*
00607 511*
00608 512*
00609 513*
00610 514*
00611 515*
00612 516*
00613 517*
00614 518*
00615 519*
00616 520*
00617 521*
00618 522*
00619 523*
00620 524*
00621 525*
00622 526*
00623 527*
00624 528*
00625 529*
00626 530*
00627 531*
00628 532*
00629 533*
00630 534*
00631 535*
00632 536*
00633 537*
00634 538*
00635 539*
00636 540*
00637 541*
00638 542*
00639 543*
00640 544*
00641 545*
00642 546*
00643 547*
00644 548*
00645 549*
00646 550*
00647 551*
00648 552*
00649 553*
00650 554*
00651 555*
00652 556*
00653 557*
00654 558*
00655 559*
00656 560*
00657 561*
00658 562*
00659 563*
00660 564*
00661 565*
00662 566*
00663 567*
00664 568*
00665 569*
00666 570*
00667 571*
00668 572*
00669 573*
00670 574*
00671 575*
00672 576*
00673 577*
00674 578*
00675 579*
00676 580*
00677 581*
00678 582*
00679 583*
00680 584*
00681 585*
00682 586*
00683 587*
00684 588*
00685 589*
00686 590*
00687 591*
00688 592*
00689 593*
00690 594*
00691 595*
00692 596*
00693 597*
00694 598*
00695 599*
00696 600*
00697 601*
00698 602*
00699 603*
00700 604*
00701 605*
00702 606*
00703 607*
00704 608*
00705 609*
00706 610*
00707 611*
00708 612*
00709 613*
00710 614*
00711 615*
00712 616*
00713 617*
00714 618*
00715 619*
00716 620*
00717 621*
00718 622*
00719 623*
00720 624*
00721 625*
00722 626*
00723 627*
00724 628*
00725 629*
00726 630*
00727 631*
00728 632*
00729 633*
00730 634*
00731 635*
00732 636*
00733 637*
00734 638*
00735 639*
00736 640*
00737 641*
00738 642*
00739 643*
00740 644*
00741 645*
00742 646*
00743 647*
00744 648*
00745 649*
00746 650*
00747 651*
00748 652*
00749 653*
00750 654*
00751 655*
00752 656*
00753 657*
00754 658*
00755 659*
00756 660*
00757 661*
00758 662*
00759 663*
00760 664*
00761 665*
00762 666*
00763 667*
00764 668*
00765 669*
00766 670*
00767 671*
00768 672*
00769 673*
00770 674*
00771 675*
00772 676*
00773 677*
00774 678*
00775 679*
00776 680*
00777 681*
00778 682*
00779 683*
00780 684*
00781 685*
00782 686*
00783 687*
00784 688*
00785 689*
00786 690*
00787 691*
00788 692*
00789 693*
00790 694*
00791 695*
00792 696*
00793 697*
00794 698*
00795 699*
00796 700*
00797 701*
00798 702*
00799 703*
00800 704*
00801 705*
00802 706*
00803 707*
00804 708*
00805 709*
00806 710*
00807 711*
00808 712*
00809 713*
00810 714*
00811 715*
00812 716*
00813 717*
00814 718*
00815 719*
00816 720*
00817 721*
00818 722*
00819 723*
00820 724*
00821 725*
00822 726*
00823 727*
00824 728*
00825 729*
00826 730*
00827 731*
00828 732*
00829 733*
00830 734*
00831 735*
00832 736*
00833 737*
00834 738*
00835 739*
00836 740*
00837 741*
00838 742*
00839 743*
00840 744*
00841 745*
00842 746*
00843 747*
00844 748*
00845 749*
00846 750*
00847 751*
00848 752*
00849 753*
00850 754*
00851 755*
00852 756*
00853 757*
00854 758*
00855 759*
00856 760*
00857 761*
00858 762*
00859 763*
00860 764*
00861 765*
00862 766*
00863 767*
00864 768*
00865 769*
00866 770*
00867 771*
00868 772*
00869 773*
00870 774*
00871 775*
00872 776*
00873 777*
00874 778*
00875 779*
00876 780*
00877 781*
00878 782*
00879 783*
00880 784*
00881 785*
00882 786*
00883 787*
00884 788*
00885 789*
00886 790*
00887 791*
00888 792*
00889 793*
00890 794*
00891 795*
00892 796*
00893 797*
00894 798*
00895 799*
00896 800*
00897 801*
00898 802*
00899 803*
00900 804*
00901 805*
00902 806*
00903 807*
00904 808*
00905 809*
00906 810*
00907 811*
00908 812*
00909 813*
00910 814*
00911 815*
00912 816*
00913 817*
00914 818*
00915 819*
00916 820*
00917 821*
00918 822*
00919 823*
00920 824*
00921 825*
00922 826*
00923 827*
00924 828*
00925 829*
00926 830*
00927 831*
00928 832*
00929 833*
00930 834*
00931 835*
00932 836*
00933 837*
00934 838*
00935 839*
00936 840*
00937 841*
00938 842*
00939 843*
00940 844*
00941 845*
00942 846*
00943 847*
00944 848*
00945 849*
00946 850*
00947 851*
00948 852*
00949 853*
00950 854*
00951 855*
00952 856*
00953 857*
00954 858*
00955 859*
00956 860*
00957 861*
00958 862*
00959 863*
00960 864*
00961 865*
00962 866*
00963 867*
00964 868*
00965 869*
00966 870*
00967 871*
00968 872*
00969 873*
00970 874*
00971 875*
00972 876*
00973 877*
00974 878*
00975 879*
00976 880*
00977 881*
00978 882*
00979 883*
00980 884*
00981 885*
00982 886*
00983 887*
00984 888*
00985 889*
00986 890*
00987 891*
00988 892*
00989 893*
00990 894*
00991 895*
00992 896*
00993 897*
00994 898*
00995 899*
00996 900*
00997 901*
00998 902*
00999 903*
01000 904*

```

```

64* 00272 IF (VALZ(I),GF,SOLL) GOTO 5
65* 00274 SOLL=VALZ(I)
66* 00275 DO 6 I1=1,N
67* 00300 6 I1=50L(I1)=IND(I,I1)
68* 00302 5 SOLL=VALZ(I)+CONST
69* 00303 WRITE(6,102) (ITER(I),PREDES(I),(IND(I,J),J=1,N),SOLL,SOL(I))
70* 00315 GO TO 51
71* 00316 70 SOLL=VALZ(I)+CONST
72* 00317 WRITE(6,102) (ITER(I),PREDES(I),(IND(I,J),J=1,N),SOLL,SOL(I))
73* 00331 81 JJ=1
74* 00332 I=ET=I
75* 00333 DO 22 J=1,N
76* 00335 IF (IND(I,J).NE.1) GO TO 22
77* 00340 JP(JJ)=J
78* 00341 JJ=JJ+1
79* 00342 22 CONTINUE
80* 00344 I-DOJ=JJ-1
81* 00345 I1=1
82* 00346 DO 23 JE=1,N
83* 00351 DO 24 IE=1,RPPE
84* 00354 IF (IIF(I,IE).LE.0) GO TO 24
85* 00356 IF (CONTR(IE,JE).GT.0) GO TO 23
86* 00360 24 CONTINUE
87* 00362 E(I1)=JE
88* 00363 I1=I1+1
89* 00364 23 CONTINUE
90* 00366 I1=I1-1
91* 00367 I1=1
92* 00370 IF (SOLL.GF.21474833647.) GO TO 25
93* 00372 DO 26 JD=1,N
94* 00375 IF (VALZ(I)+Z(JD).LT.SOLL) GO TO 26
95* 00377 D(I1)=JD
96* 00400 I1=I1+1
97* 00401 26 CONTINUE
98* 00403 -25 INDO=I1-1
99* 00404 I1=1
100* 00405 IJ=1
101* 00406 41 IF (IJ.GT.INDJ) GO TO 40
102* 00410 TRAVAI (I1)=JP(IJ)
103* 00411 I1=I1+1
104* 00412 IJ=IJ+1
105* 00413 GO TO 41
106* 00414 40 IE=1
107* 00415 43 IF (IE.GT.INDE) GO TO 42
108* 00417 TRAVAI (I1)=E(IE)
109* 00420 I1=I1+1
110* 00421 IE=IE+1
111* 00422 GO TO 43
112* 00423 42 IO=1
113* 00424 45 IF (IO.GT.INDD) GO TO 44
114* 00426 TRAVAI (I1)=D(IO)
115* 00427 I1=I1+1
116* 00430 IO=IO+1
117* 00431 GO TO 45
118* 00432 44 IF (KK(I1).EG.0) GO TO 46
119* 00434 I3=KK(I1)+1
120* 00435 DO 48 I2=2,I3

```

```

00440 121* TRAVAI(I1)=KK(I,I2)
00441 122* I1=I1+1
00442 123* 48 CONTINUE
00443 124* 46 IOTRA=I1-1
00444 125* I3=1
00445 126* DO 49 I2=1,N
00446 127* DO 40 I1=1,IOTRA
00447 128* IF (TRAVAI (I1).EQ.I2) GO TO 49
00448 129* 60 CONTINUE
00449 130* VECN(I,I3)=I2
00450 131* I3=I3+1
00451 132* 49 CONTINUE
00452 133* IOTR(I)=I3-1
00453 134* I3=I3-1
00454 135* 70 IF (INDN(I).EQ.0) GO TO 51
00455 136* IS=1
00456 137* 15 I1=1
00457 138* IF (DIF (I,IS).GT.0) GO TO 14
00458 139* 17 IS=IS+1
00459 140* IF (IS.LE.NPREF) GO TO 15
00460 141* GO TO 52
00461 142* 14 SOM=0
00462 143* MM=VECN(I,I1)
00463 144* 16 IF (CONTR (IS,MM).GT.0) SOM=SOM+CONTR (IS,MM)
00464 145* I1=I1+1
00465 146* IF (I1.LE.INDN(I)) GO TO 16
00466 147* IF (DIF (I,IS)-SOM.GT.0) GO TO 51
00467 148* GO TO 17
00468 149* 51 KK(I,I1)=0
00469 150* I=IPRED(I)
00470 151* I4=I+1
00471 152* I3=KK(I,I1)+1
00472 153* DO 88 I1=I4,M
00473 154* DO 88 I2=I1,I3
00474 155* 89 KK(I1,I2)=KK(I,I2)
00475 156* IF (INDN(I).GE.2) GO TO 61
00476 157* IF (I.EQ.0) GO TO 71
00477 158* GO TO 51
00478 159* 52 IF (INDN(I).EQ.1) GO TO 30
00479 160* I8=INDN(I)
00480 161* DO 18 I1=1,I8
00481 162* SOM=0
00482 163* DO 19 ID=1,NBARE
00483 164* MM=VECN(I,I1)
00484 165* IF (DIF (I,IU)-CONTR (ID,MM).GT.0) SOM=SOM+DIF (I,ID)-CONTR (ID,MM)
00485 166* 19 CONTINUE
00486 167* 18 DMEIL(I1)=SOM
00487 168* DMINME =21474833647.
00488 169* DO 20 I1=1,I8
00489 170* IF (DMEIL(I1).LT.DMINME ) DMINME =DMEIL(I1)
00490 171* 20 CONTINUE
00491 172* ZMIN=21474833647.
00492 173* DO 21 I1=1,I8
00493 174* IF (DMEIL(I1).LT.DMINME.OR.DMEIL(I1).GT.DMINME) GO TO 21
00494 175* MM=VECN(I,I1)
00495 176* IF (Z(MM).GE.ZMIN) GO TO 21
00496 177* ZMIN=Z(MM)

```

```

178* 00577 M)=MM
179* 00600 21 CONTINUE
180* 00602 KK(I,1)=KK(I,1)+1
181* 00603 I1=KK(I,1)+1
182* 00604 KK(I,11)=MM
183* 00605 50 TO 51
184* 00606 30 KK(I,1)=KK(I,1)+1
185* 00607 I1=KK(I,1)+1
186* 00610 KK(I,11)=VECN(I,1)
187* 00611 I=I+1
188* 00612 IAI6=IAI6+1
189* 00613 ITER(I)=IAIG
190* 00614 PRE(I)=IKET
191* 00615 PREDES(I)=ITER(IRET)
192* 00616 00 62 I1=I,0
193* 00621 62 IND(I,11)=IND(IRET,I1)
194* 00623 IND(I,MM)=1
195* 00624 50 TO 80
196* 00625 71 SOLL=SOLL*CONST
197* 00626 00 9 I1=I,0
198* 00631 IF(CHGT(I1).EQ.1.AND.INDSOL(I1).EQ.1) INDSOL(I1)=0
199* 00633 IF(CHGT(I1).EQ.1.AND.INDSOL(I1).EQ.0) INDSOL(I1)=1
200* 00635 9 CONTINUE
201* 00637 WRITE(5,109) (SOLL, (INDSOL(I1), I1=1, N))
202* 00646 STOP
203* 00647 100 FORMAT(I2)
204* 00650 101 FORMAT('0', //, 10X, 'ITERATION', 3X, 'SUCCESSEUR DE', 8X, 'VALEUR DES VA
205* 00651 *RIABLES', 8X, 'VAL2', 9X, 'SOLUTION')
206* 00652 102 FORMAT(14, I3, 11X, I3, 5X, 11(I2, 1X), 2X, E7.2, 10X, I2)
207* 00653 103 FORMAT('0', //, 10X, 'LE CHANGEMENT DE VARIABLE X', I=1-X A ETE EFFECT
208* 00654 *UE SUR LES VARIABLES', 4(2X, I2))
209* 00655 104 FORMAT('1', //, 10X, 'FONCTION A MINIMISER MIN Z =', 11(E7.2, ', '))
210* 00656 105 FORMAT('0', //, 20X, ' SOUS LES CONTRAINTES')
211* 00657 106 FORMAT('0', //, 10X, 11(E7.2, ', ')) > OU = A, E7.2)
212* 00658 108 FORMAT(25E5.0)
213* 00659 109 FORMAT('0', //, 10X, 'L'OPTIMUM DE LA FONCTION EST Z =', E7.2,
214* 00660 *', OBTENU POUR LES VALEURS', 20(I1, ', '))
215* 00661 END

```

END OF COMPILATION: NO DIAGNOSTICS.

%XGT
MAP 26.2-10/27-11:59

ADDRESS LIMITS	001000 013762	5619 IBANK WORDS DECIMAL
STARTING ADDRESS	040000 050321	4306 DBANK WORDS DECIMAL
NSWTCs/FOR69	5(1) 001000 001024	
SEGMENT \$MAINS	001000 013762	040000 050321

FONCTION A MINIMISER MIN Z = .20+01, -.40+01, .60+01, .50+01, -.30+01, .20+01, -.40+01, -.30+01, .90+01, .60+01, .30+01

SOUS LES CONTRAINTES

.30+01, .40+01, -.30+01, .50+01, .80+01, .90+01, -.40+01, .30+01, -.20+01, .70+01, .60+01, > 0J = A .27+02

-.10+01, .20+01, .40+01, .30+01, .70+01, -.60+01, .30+01, -.10+01, .80+01, .30+01, .10+01, > 0J = A .18+02

.10+01, .10+01, -.10+01, .10+01, -.30+01, .50+01, .20+01, -.20+01, .10+01, .30+01, .20+01, > 0J = A .90+01

LE CHANGEMENT DE VARIABLE X_i=I-X A ÉTÉ EFFECTUÉ SUR LES VARIABLES 2 5 7 8

ITERATION	SUCCESSEUR DE	VALEUR DES VARIABLES								VALZ	SOLUTION
1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-.14+02	0
2	1	0	0	0	0	0	0	1	0	-.10+02	0
3	2	0	0	0	0	0	0	0	1	-.70+01	0
4	3	0	0	0	0	0	0	0	1	-.20+01	0
5	4	0	0	0	0	0	0	1	1	.70+01	0
6	5	0	0	0	0	1	0	1	1	.90+01	1
7	4	0	0	0	0	1	0	1	1	.10+01	0
8	7	1	0	0	1	0	0	1	1	.30+01	0
9	8	1	0	0	1	0	0	1	1	.50+01	0
10	8	1	0	0	1	0	0	1	1	.60+01	0
11	7	0	0	0	1	0	1	0	1	.30+01	0
12	7	0	0	0	1	0	1	0	1	.50+01	0
13	4	1	0	0	1	0	0	0	1	.00	0
14	13	1	0	1	1	0	0	0	1	.60+01	0
15	14	1	0	1	1	0	0	0	1	.80+01	0
16	4	0	0	0	1	0	0	0	1	.00	0
17	3	1	0	0	0	0	0	0	1	-.50+01	0
18	17	1	0	0	0	0	0	1	1	.40+01	0
19	18	1	0	0	0	1	0	1	1	.60+01	0
20	18	1	0	0	0	0	1	1	1	.80+01	0
21	17	1	0	0	0	0	1	0	1	-.20+01	0
22	21	1	0	0	0	1	0	1	1	.00	0
23	21	1	0	1	0	0	0	1	1	.40+01	0
24	17	1	0	1	0	0	0	0	1	.10+01	0
25	24	1	0	1	0	0	0	0	1	.30+01	0
26	3	0	0	0	0	0	0	1	1	.20+01	0
27	26	0	0	0	0	1	0	1	1	.40+01	0
28	27	0	0	0	0	1	0	1	1	.70+01	1
29	3	0	0	0	0	1	0	0	1	-.50+01	0
30	3	0	0	0	0	0	0	1	1	-.40+01	0
31	2	0	0	0	1	0	0	0	1	-.50+01	0
32	31	0	0	0	1	0	1	0	0	-.30+01	0
33	32	0	0	0	1	0	1	0	0	-.60+01	1
34	31	1	0	0	1	0	0	0	1	-.30+01	0

CONCLUSION.

Ce travail nous a permis de mettre en évidence les possibilités d'application de la méthode S.E.P..

Nous avons démontré que cette méthode détermine l'existence ou la non existence d'un programme optimal pour tous programmes linéaires et ceci en un nombre fini d'opérations. Son utilisation repose sur le choix de propriétés séparatrices et sur le choix d'une fonction d'évaluation; ces choix s'appuient sur la nature du problème étudié.

L'analyse de cette méthode nous a permis de montrer qu'elle est applicable à la résolution de programmes linéaires à variables booléennes ayant une fonction à optimiser et des contraintes comportant des coefficients de signe et de valeur absolument quelconque. La programmation de l'algorithme déduit de cette méthode est très simple. Le programme ne comporte que des opérations d'additions, de soustractions et de comparaisons, ce qui permet d'éliminer les problèmes d'erreurs d'arrondi et d'obtenir un programme performant par ses temps d'exécution. Les limites de cette méthode repose

sur la nécessité d'utiliser des calculateurs à capacité de mémoire importante pour le traitement de problème de grande taille, ainsi que sur le fait que le choix de la variable que l'on fixe à 1 est purement arbitraire. La place nécessaire au traitement d'un problème ne peut pas être calculée a priori puisqu'elle ne dépend pas simplement du nombre de variables mais dépend essentiellement de la nature particulière de chaque problème.

L'algorithme de Balas présente l'avantage de déterminer la variable à arbitrer en fonction de la nature des coefficients des contraintes et de ceux de la fonction économique. Le but de cet algorithme est d'étudier chaque contrainte séparément de façon à déterminer quelle est la variable, s'il en existe une, qui permette de diminuer la somme totale des impossibilités. Elle permet ainsi d'atteindre rapidement une solution réalisable et de pouvoir borner la fonction économique. Sa règle de retour-arrière, de plus, permet de limiter les recherches pour trouver une solution point de départ d'une nouvelle descendance et ainsi de diminuer le nombre des calculs. Sa programmation nécessite peu de place mémoire et cette place ne dépend que du nombre de variables et du nombre de contraintes du problème traité. Cet algorithme, par conséquent, pourrait permettre l'étude de programmes

linéaires très importants et d'obtenir, même si le temps de calculateur est limité, une "bonne" solution. Nous pouvons qualifier la solution de "bonne" en raison du critère de choix des variables arbitrées.

En conclusion et au vu des résultats de la résolution de l'exemple proposé suivant les deux algorithmes, nous pouvons dire que l'algorithme de Balas est moins coûteux aussi bien en temps de calcul qu'en place de mémoire et qu'il mérite par conséquent d'être préféré à l'algorithme classique pour la résolution de tels problèmes.

BIBLIOGRAPHIE

1. E. BALAS Un algorithme additif pour la résolution des programmes linéaires en variables bi-valentes. C.R. Académie des Sciences de Paris, 13 avril 1964.
2. C. BERGE Théorie des graphes et ses applications. Dunod, Paris, 1958.
3. G. ESCHER Einführung in die Methode "Branch and Bund"
4. FORD L.R. et FULKERSON D.R. Flots dans un graphe. Gauthier-Villards, Paris, 1967.
5. A. KAUFMANN Introduction à la combinatoire. Dunod, Paris, 1959.
6. B. ROY Algèbre moderne et théorie des graphes. Dunod, Paris, 1969.
7. B. ROY et M. SIMONARD "Nouvelle méthode permettant d'explorer un ensemble de possibilités et de déterminer un optimum"
Rev. Fr. Rech. Op., 18, 1961.

8. M. SIMMONARD Programmation linéaire, technique de calcul économique. Tome 2, Dunod, Paris, 1973.
9. NOTE d'ETUDE AN-N°36 Méthode arborescente pour programmes linéaires mixtes. Centre de Calcul Scientifique de l'Armement, déc. 1972.



NOM DE L'ETUDIANT : BEZAUT Olivier

NATURE DE LA THESE : DOCTORAT DE SPECIALITE EN MATHEMATIQUES

VU, APPROUVE

& PERMIS D'IMPRIMER

NANCY, le 7 novembre 1975

LE PRESIDENT DE L'UNIVERSITE DE NANCY I

